

ÉSPÉ Académie de Limoges 2017-2018
Master MEEF Mention second degré
Parcours documentation

Mémoire soutenu le 24 mai 2018

Quels usages de YouTube au CDI ?



Céline DRAULT

Mémoire dirigé par
Sylvie LORENZO

Maître de conférences en Sciences de l'information et de la communication
Université de Limoges



Remerciements

Je souhaite remercier Sylvie Lorenzo et Natacha Levet pour leur accompagnement à la réalisation de ce mémoire, en particulier ma directrice de recherche pour ses conseils et son écoute.

Je remercie Pascale Peurot, directrice de la formation, pour sa patience et sa bienveillance.

Je remercie également mes tutrices de stages : du lycée Paul Louis Courier de Tours, qui m'ont donnée envie de faire ce métier, ainsi que du collège Maurois de Limoges et du collège JBC Corot d'Aixe-sur-Vienne qui m'ont inspiré durant ma formation. Un merci tout particulier à Mme Frouart qui m'a aidée à réaliser cette recherche dans son établissement.

Merci aux collégiens qui ont accepté de répondre à mes questions, que ce soit par questionnaire ou entretien, qui ont ainsi contribué à développer ma réflexion sur le métier de professeur documentaliste.

Je tiens également à remercier mes camarades de la promo 2016-2018 pour leur bonne humeur, nos échanges, mais aussi le partage de nos inquiétudes durant ces deux dernières années.

Je remercie ma famille, pour leur soutien et leur compréhension, pour avoir contribué à ce que je suis aujourd'hui et à mes aspirations.

Enfin, je remercie mes amis, en particulier Erwan, Maëva et Michaël, pour leur amitié et leur soutien.

Droits d'auteurs

Cette création est mise à disposition selon le Contrat :

« **Attribution-Pas d'Utilisation Commerciale-Pas de modification 3.0 France** »

disponible en ligne : <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/fr/>



Table des matières

1. YouTube : un nouveau média du savoir ?.....	7
1.1. Le média YouTube.....	7
1.1.1. Une plateforme appartenant à Google.....	7
1.1.2. Des contenus variés.....	9
1.1.3. Vers une nouvelle diffusion des savoirs ?.....	10
1.2. Les vidéastes vulgarisateurs.....	11
1.2.1. Vulgarisateur : une profession ou une participation aux “communs” ?.....	11
1.2.2. Une concurrence faite aux enseignants ?.....	12
1.2.3. Une légitimité en construction.....	14
1.3. Les jeunes et la plateforme vidéo YouTube.....	16
1.3.1. Enquêtes nationales sur les usages des adolescents.....	16
1.3.2. Mon enquête sur les usages des adolescents en Limousin.....	18
1.3.3. La popularité des vidéos pour apprendre ?.....	24
2. Vers une histoire enseignée et vulgarisée.....	27
2.1. Les vidéos sur l’histoire à l’école participant à une ouverture intellectuelle ?.....	27
2.1.1. Les programmes scolaires.....	27
2.1.2. De nouvelles pratiques pédagogiques expérimentées par les enseignants.....	28
2.2. Une médiation à l’histoire vulgarisée en vidéos.....	30
2.2.1. Corpus de référence.....	30
2.2.2. Choix des vidéastes et vidéos pour les entretiens.....	31
2.3. Les vidéos d’histoire vulgarisée au CDI – réception des élèves.....	33
2.3.1. Mise en place.....	33
2.3.2. Résultats.....	34
Conclusion.....	37
Références bibliographiques.....	38
Annexes.....	42

Introduction

L'arrivée de la plateforme de vidéos YouTube en 2005 a entraîné un bouleversement dans notre accès et notre rapport à l'information. Via une connexion internet, ce web service permet aujourd'hui à chacun d'accéder à des vidéos, de les commenter, de les partager, mais aussi dans la même mouvance que les blogs, de mettre en ligne soi-même du contenu sous un format audiovisuel¹. Ce nouveau média est devenu une opportunité pour de nombreux passionnés de partager leurs intérêts, amenant la création d'une multitude de chaînes de vulgarisation scientifique et culturelle qui peuvent concurrencer les émissions ou les documentaires télévisés par leur qualité et popularité. D'autre part, cette plateforme permettant d'accéder gratuitement à une multitude de vidéos est aujourd'hui un média prisé des jeunes, remplaçant même pour certains la télévision². C'est en partant de ces deux constats que je m'interroge sur la place que peut avoir YouTube dans un contexte scolaire, et plus précisément au CDI. En effet, le professeur documentaliste est amené dans le cadre de ses missions, redéfinies par la nouvelle circulaire de 2017 à être le « maître d'œuvre de l'organisation des ressources documentaires de l'établissement et de leur mise à disposition »³, et, de ce fait, à sélectionner des ressources imprimées ou numériques pertinentes pour la communauté scolaire et éducative. Dans cette optique, les vidéos comportant un aspect informatif pourraient avoir une place dans le centre de ressources qu'est le CDI, mais cela questionne les pratiques mêmes des élèves. Il s'agit en effet de les intéresser à un type de contenus dont ils ne sont peut-être pas coutumiers en contexte scolaire, mais susceptibles de les captiver via des vidéastes passionnés. Outre l'aspect de gestion et d'animation du fonds documentaire que suppose l'utilisation de YouTube au CDI puisqu'il faudra sélectionner et mettre à disposition ces vidéos pour les élèves, on peut également envisager une médiation qui s'articule autour des deux autres axes de la circulaire de missions des professeurs documentalistes : tout d'abord l'éducation aux médias et à l'information, en amenant les élèves à prendre du recul sur les youtubeurs qu'ils regardent et ce qu'ils recherchent en regardant des vidéos sur YouTube, mais également le rôle du professeur documentaliste en tant qu'acteur de l'ouverture de l'établissement sur son environnement éducatif, culturel et professionnel, en améliorant l'accès à des ressources propices à développer la curiosité intellectuelle des élèves et leurs intérêts pour la culture permettant de faciliter les apprentissages.

¹ BOUILLOT Charlotte. *YOUTUBE « BROADCAST YOURSELF » Le début de la révolution vidéo sur Internet*. Bruxelles : 50MINUTES, 2016. p. 8-9.

² MEDIAMÉTRIE. *Mediamétrie – Communiqués de presse – Internet - L'année Internet 2017* [en ligne]. Levallois : Mediamétrie, 2009. Disponible sur <<http://www.mediametrie.fr/internet/communiqués/l-annee-internet-2017.php?id=1830>> (consulté le 30.03.2018).

³ MEN et DGESCO. *Les missions des professeurs documentalistes* [en ligne]. Paris : Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche, B.O. n°13 du 30 mars 2017. Disponible sur <http://www.education.gouv.fr/pid285/bulletin_officiel.html?cid_bo=114733> (consulté le 01.04.2018).

En partant d'une discipline étudiée par les élèves, l'Histoire, je me questionne sur la capacité qu'auraient les vidéos YouTube en prise avec le champ historique de ménager des pistes de connaissances à la fois plus vastes et plus diverses qu'on ne les trouve dans les programmes. Je pose donc la question suivante : Par quels moyens la posture du professeur-documentaliste et sa médiation documentaire pourraient-elles contribuer à ce que les vidéos sur YouTube deviennent un outil d'ouverture intellectuelle sur l'Histoire pour les élèves ?

Pour répondre à cette question, je vais m'intéresser aux usages de YouTube de collégiens d'un collège rural du Limousin afin de réfléchir à une médiation que peut mettre en place le professeur documentaliste dans un établissement scolaire.

1. YouTube : un nouveau média du savoir ?

1.1. Le média YouTube

La célèbre plateforme de vidéo a été créée par trois collègues employés chez Paypal, devenus amis puis associés : Chad Hurley, Jawed Karim et Steve Chan. Ils ont déposé le 14 février 2005 le nom de domaine www.youtube.com, première pierre à l'édifice de ce nouveau média qui va révolutionner l'accès et la consommation de vidéos dans notre quotidien

1.1.1. Une plateforme appartenant à Google

Le slogan actuel de YouTube « Broadcast yourself »⁴ remplaçant depuis 2005 l'ancienne *baseline* « Upload, tag and share your videos online »⁵ révèle la stratégie marketing de ce média : c'est l'idée que chacun peut s'adresser au monde via celui-ci, concurrençant les médias traditionnels, en proposant son accessibilité à tous dans le paysage audiovisuel. Ce changement de rapport à l'information, mêlé à une interface simple et facile d'utilisation va très rapidement séduire les internautes. Mais ce succès aurait pu entraîner la fermeture de la plateforme qui, victime des intérêts qu'elle suscite auprès du public, faillit fermer face aux nombres de vidéos uploadées. En effet, la vidéo est un fichier lourd à mettre en ligne, entraînant de sérieuses pertes financières pour les créateurs de la plateforme qui héberge une multitude de vidéos. C'est ce même inconvénient qui avait entraîné la fermeture en 2001 du tout premier site de partage de vidéos, shareyourworld.com, créé par Chase Norlin en 1997.

YouTube est ce que l'on appelle un web service : il accepte toutes les vidéos aux formats les plus courants pour les encoder directement lors de la mise en ligne permettant à chacun de contribuer et de consulter. Son rachat par Google le 13 novembre 2006 a permis le maintien de la plateforme et son développement malgré les coûts de conservation des vidéos, la célèbre entreprise de la Silicon Valley fournissant un apport technique considérable avec ses centres de données. Toutefois le modèle de viabilité du site est en perpétuelle recherche : avec près de 400 heures de vidéos uploadées chaque minute, l'entreprise doit trouver un modèle de financement durable⁶. La fidélisation des internautes et le temps passé par ses derniers sur le média

⁴ « Broadcast Yourself » : que l'on peut traduire en français « Diffuse toi-même ».

⁵ « Upload, tag and share » : que l'on peut traduire en français « Charge, ajoute des tags et partage tes vidéos en ligne ».

⁶ NORCIA Damien. *Définition et genèse. In Youtube Marketing : vidéos en ligne et stratégies de contenus : le nouveau storytelling*. Paris : Ellipses, 2016, p. 13-24.

contribuent à financer la plateforme, notamment grâce à la publicité. Il s'agit donc de capter l'attention de l'internaute pour qu'il reste le plus longtemps possible sur le site. Pour attirer le spectateur vers davantage de contenus susceptibles de l'intéresser, les algorithmes calculent des vidéos en recommandations par rapport à ce qui a été déjà visionné par l'utilisateur, ou encore par rapport à ses recherches sur le moteur de recherche Google. C'est l'effet de « bulle digitale » dénoncé par certains chercheurs en sciences de l'information⁷. En effet, le risque de ces bulles est qu'elles enferment les usagers dans leurs recherches et intérêts formulés, en leur proposant une information calculée sur leur identité numérique, c'est-à-dire à partir des informations mises en ligne volontairement ou involontairement, calculées sur leurs activités par les algorithmes⁸. Alors même qu'une multitude de contenus aux sujets divers et variés s'offre à nous sur la plateforme YouTube, on peut vite se retrouver à consulter toujours le même type de vidéos ou de sujets via le système de recommandation, sans réaliser tout le choix qui s'offre à nous.

D'autre part, les algorithmes de YouTube mettent en avant des vidéos à fond complotiste : en recommandant des vidéos sur le critère de temps qu'accordent les internautes à la vidéo, peu importe la notation, les vidéos sur les théories du complot sont davantage proposées que d'autres types de contenus⁹, ce qui doit questionner les professeurs documentalistes sur la nécessité d'une prise de conscience pour les élèves de la captation de leur attention, de ses conséquences et sur l'opportunité de développer avec eux, comme le conseille Yves Citton, une « écologie de l'attention »¹⁰. Parler de ce média avec les élèves pourrait permettre de réfléchir avec eux à la captation de l'attention générée par la plateforme et prendre conscience que l'on regarde sur YouTube des vidéos qui ne nous intéressent pas vraiment ou qui se restreignent à des thèmes alors qu'il existe une véritable diversité de contenus, qui pourrait participer à l'ouverture culturelle et favoriser la curiosité intellectuelle. Cette ouverture culturelle figure justement dans le troisième axe de la circulaire de mission du professeur documentaliste, ce dernier participant via des actions et les ressources qu'il met à disposition à une démocratisation dans l'accès à la culture visant à réduire les inégalités entre les élèves¹¹.

⁷ MERZEAU Louise. « L'intelligence des traces » [en ligne]. *Intellectica – La revue de l'Association pour la Recherche sur les sciences de la Cognition*, 2013, n° 59, p.115-135. Disponible sur : <<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01071211/file/Merzeau-Intellectica-intelligence-des-traces.pdf>> (consulté le 06.01.18).

⁸ GEORGES Fanny. « Représentation de soi et identité numérique : une approche sémiotique et quantitative de l'emprise culturelle du web 2.0 » [en ligne]. *Réseaux*, février 2009, n°54, p. 165-193. Disponible sur : <<https://www.cairn.info/revue-reseaux-2009-2-page-165.htm>> (consulté le 07.01.18).

⁹ CHASLOT Guillaume. « Comment les algorithmes peuvent apprendre à discréditer les médias » [en ligne]. *Medium*, 2012. Disponible sur: <<https://medium.com/@guillaumechaslot/comment-des-algorithmes-incitent-%C3%A0-discr%C3%A9diter-les-m%C3%A9dias-51051d147946>> (consulté le 01.04.2018).

¹⁰ CITTON Yves. *Pour une écologie de l'attention*. Paris : Edition du Seuil, 2014. 312 p.

¹¹ MEN et DGESCO. *Op.cit.*

1.1.2. Des contenus variés

Une autre raison du succès de YouTube sont les communautés qui se sont créées autour des vidéos par thème ou autour des youtubeurs, regroupant des internautes par affinités. Ce qui existait déjà avant sur les forums ou chat s'est amplifié avec la plateforme de vidéos : la section commentaire, l'abonnement, la notation, la vidéo en direct, le partage et la possibilité de créer des *playlists* permettent aux usagers d'interagir avec le contenu, avec les autres internautes et avec le vidéaste. Des communautés de fans se créent, renforcées par des youtubeurs qui utilisent les réseaux sociaux pour fidéliser leur public, entretenir leurs communautés et parfois même des rencontres réelles youtubeur/abonnés lors de grands événements ou *meet-up*¹². Certains ouvrent même des magasins en ligne de produits dérivés de leurs chaînes, permettant à leurs abonnés de se reconnaître entre eux, mais aussi fournissant aux vidéastes une autre source financière que la monétisation des vidéos.

De fait, Google ne se cache pas de favoriser ces communautés grâce à son algorithme et ses bulles de public, mais le géant américain reste obscur sur les données et calculs utilisés. Les vidéastes ont cependant remarqué certains changements d'algorithmes qui mettaient en avant les vidéos davantage *likées* et commentées, ce qui entraîne parfois une course pour proposer des contenus toujours plus exceptionnels avec une amélioration de la qualité audiovisuelle ou des pratiques discutables comme des titres de plus en plus aguicheurs (autrement appelés *putaclic*) ou des sujets de vidéos choquants voire empreints de *pathos*.

Ainsi, les principaux acteurs de l'utilisation de la plateforme sont les youtubeurs qui mettent en ligne des contenus variés, mais aussi depuis peu les chaînes télévisées qui proposent leurs émissions sur la plateforme ou encore les maisons de disques ou sociétés de production cinématographique. L'outil statistique Social Blade qui utilise les données de YouTube pour proposer des statistiques sur les progressions de chaînes propose ainsi 16 catégories de vidéos, mais cela ne permet pas de différencier la publicité des vidéos de professionnels ou d'amateurs. Ainsi on retrouve dans la catégorie Voitures et Véhicules des chaînes de marque de voiture (Porsche), mais aussi des émissions télévisées (Top Gear), ou des chaînes de vidéastes amateurs (Doug DeMuro). Pour sélectionner des vidéos réalisées par des amateurs sur l'histoire, et plus particulièrement de vulgarisateurs pour cette recherche, nous pourrions logiquement nous orienter vers les vidéos catégorisée « Education », mais il se trouve que le choix des catégories dépend des youtubeurs qui peuvent privilégier une autre étiquette. C'est le cas de DirtyBiology, vulgarisateur en sciences qui catégorise ses vidéos en « Science et technologie », ou encore

¹² Voir l'intervention de Laurence Allard. *CONFERENCE INAUGURALE – Colloque « Youtubeurs, Youtubeuses » (Tours, Nov. 2017)* [en ligne]. San Bruno : YouTube, 20 novembre 2017, 21-25 min. Disponible sur <https://youtu.be/7iu7-q4t_0o?t=21m55s> (consulté le 08.04.2018).

Herodot'com qui a choisi de se catégoriser en « Personne et blogs ». C'est donc au professeur documentaliste de faire le choix des vidéos qu'il considère comme pertinentes.

1.1.3. Vers une nouvelle diffusion des savoirs ?

Avec Internet, tout le monde peut aujourd'hui accéder au statut d'auteur en auto-publiant et acquérir une certaine popularité, un audimat, peu importe son autorité en dehors du web. C'est ce que Evelyne Broudoux appelle l'autoritativité, qui la définit comme « une attitude consistant à produire et à rendre public des textes, à s'auto-éditer ou à publier sur le WWW, sans passer par l'assentiment d'institutions de référence référées à l'ordre imprimé »¹³. Sur Internet, chacun peut être à la fois consommateur d'information et auteur d'information, en publiant en dehors des filtres mis en place par les médias traditionnels et de la validation du champ professionnel. Cette spécificité de l'information sur Internet oblige à faire un tri, une évaluation de l'information qui se fait au niveau de l'internaute, faisant appel à des compétences et habiletés qui nécessitent une formation. Cette formation liée à une littératie numérique¹⁴ est de plus en plus prise en compte à l'École, notamment dans les missions du professeur documentaliste en tant qu'enseignant et maître d'œuvre de l'acquisition d'une culture de l'information et des médias¹⁵, dans un contexte sociétal où les théories du complot et les *fake news* circulent davantage en ligne que les vraies informations¹⁶.

Mais l'accès à la publication amène à de nouvelles formes de diffusion du savoir, dans une perspective humaniste à l'image du projet Wikipédia où chacun peut contribuer à vulgariser, rendre accessible de l'information sous licence libre en respectant les règles de la communauté, ou encore La vidéothèque d'Alexandrie, une initiative civile visant à promouvoir des vidéastes, passionnés et/ou experts, diffusant des contenus culturels sur YouTube.

Par ailleurs, les internautes, en choisissant de partager les vidéos, les commenter ou noter, participent aujourd'hui à la visibilité des contenus de la plateforme, ce qui amène de nombreux youtubeurs à encourager ces actions. Le partage est par ailleurs facilité par le lecteur de vidéo YouTube qui peut s'intégrer sur n'importe quelle page internet.

Les possibilités de diffusion de l'information permises par YouTube doivent nous interroger sur ce qu'on peut mettre en place auprès des élèves pour leur faire comprendre que tous les contenus

¹³ BROUDOUX Evelyne. « Autoritativité, support informatique, mémoire » [en ligne]. Lyon : CNRS, 2001. Disponible sur <https://archivesic.ccsd.cnrs.fr/sic_00001137/> (consulté le 02.04.2018).

¹⁴ Littératie : désigne à la fois "La capacité à lire et à écrire, la possession de compétence et d'habileté et un élément d'apprentissage" selon LE DEUFF Olivier, *La formation aux cultures numériques*. Limoges : FYP éditions, 2011. p. 65.

¹⁵ MEN et DGESCO. *Op.cit.*

¹⁶ Selon une étude du MIT : VOSOUGHI, Soroush, ROY, Deb et ARAL, Sinan. « The spread of true and false news online », *Science*, 2018, vol. 359, pp. 1146-1151. Disponible sur <<http://science.sciencemag.org/content/359/6380/1146>> (consulté le 06.04.2018).

mis en ligne ne se valent pas et qu'il faut se questionner sur la pertinence de ce que l'on regarde, de ce que l'on souhaite mettre en avant (par le système de notation ou de commentaire) ou de ce que l'on souhaite partager auprès des pairs et des internautes.

1.2. Les vidéastes vulgarisateurs

1.2.1. Vulgarisateur : une profession ou une participation aux "communs" ?

Il n'existe pas de statut spécifique pour les vidéastes qui sont des vulgarisateurs ou des producteurs de contenus culturels et qui ont choisi d'en faire une activité professionnelle, ce qui amène une certaine précarité. Selon une étude réalisée en 2016 auprès de 106 vidéastes vulgarisateurs par Tania LOUIS, médiatrice scientifique et elle-même vidéaste sur YouTube, la moitié des vidéastes interrogés via son questionnaire sont dans une situation professionnelle non stable (chômeurs, CDD...) et 70% ont des compétences professionnelles dans le domaine dans lequel ils produisent des contenus. Au niveau des moyens financiers, c'est principalement la monétisation via la plateforme de diffusion, *crowdfunding* ou encore le *sponsoring* et les partenariats qui leur permettent d'être financés pour réaliser des vidéos. Seulement 19% ont un bilan financier positif (donc gagnent de l'argent), mais ce sont de faibles revenus, car environ 4% seulement en vivent. Par ailleurs, même s'ils sont souvent conviés à des manifestations culturelles, ils y viennent bien souvent à titre gracieux¹⁷.

Ce sont surtout des passionnés et des spécialistes qui ne vivent pas forcément de leurs vidéos, animés par une envie de partage des connaissances qui s'apparente à ce que l'on appelle les « communs de la connaissance », c'est-à-dire une « activité collective pour créer, maintenir et offrir des savoirs en partage »¹⁸ qui se manifeste à travers des collaborations et une solidarité par le partage entre les vidéastes, la mise en ligne de conférences, le financement participatif qui soutient ses chaînes ou encore l'association La vidéothèque d'Alexandrie. Le but premier de la création de chaîne par les youtubeurs n'est donc pas lié à un devenir professionnel, mais s'inscrit plutôt dans une optique de partage des savoirs, avec cependant l'espoir d'une reconnaissance de leur utilité dans la diffusion d'information au public¹⁹. Il est également à noter que ces vidéastes appartiennent en grande partie à une génération qui a connu les prémices de YouTube où mettre

¹⁷ VIDEOSCIENCES. *La situation pro des vidéastes vulgarisateurs – Table Ronde Festival Vidéosciences [FVS2017]* [en ligne]. San Bruno : YouTube, 30 janvier 2017, 0-6 min. Disponible sur : <<https://youtu.be/I3HHf0G2ug0>> (consulté le 04.01.2018).

¹⁸ DUJOL Lionel. « Bibliothèques et communs de la connaissance ». *Bibliothèques(s)*, n°76, octobre 2014, p7.

¹⁹ VIDEOSCIENCES. *Op.cit.*, 18-25 min.

des vidéos en ligne n'était pas synonyme de gagner de l'argent, alors que la génération suivante, celle des années 2000, sait aujourd'hui qu'il est possible de gagner leur vie avec YouTube et d'en faire son métier.

Le professeur documentaliste, en tant que médiateur des savoirs, peut donc participer à valoriser ces vidéastes et leurs contenus auprès des élèves, tout en étant dans une démarche de validation documentaire (consistant notamment à vérifier la fiabilité des documents et des informations). Si les youtubeurs vulgarisateurs ne sont pas toujours des spécialistes du domaine pour lequel ils communiquent, il convient cependant de s'intéresser à leur profil, comme leurs études, leurs publications imprimées ou numériques, leur reconnaissance institutionnelle ou dans les médias, la véracité de leurs propos et leurs intérêts dans la démarche de partage des connaissances.

1.2.2. Une concurrence faite aux enseignants ?

Ces dernières années, on observe un réel engouement pour l'histoire à travers diverses formes accessibles au grand public, en dehors des discours institutionnels ou des historiens²⁰ : Stéphane Bern et son émission *Secrets d'histoire*, les spectacles vivants professionnels du Puy du Fou, ou encore le succès des séries historiques (*Vikings*, *Les Tudors*) en sont des exemples. On y observe une histoire de l'Histoire, une scénarisation et une personnification des personnages historiques joués par des acteurs qui s'appuie sur l'Histoire, certes, mais avec un discours historique renouvelé pour attirer l'attention du public²¹, qui peut prendre des libertés sur la véritable Histoire. C'est un discours audio appuyé par l'image donc, que l'on retrouve également dans le format des vidéos YouTube sur l'histoire sous des formes plus ou moins similaires : des personnages en costumes historiques dans la web série *Confessions d'Histoire* ou une forme plus sobre, se rapprochant plus du modèle des youtubeurs classiques avec un *facecam*²² pour la chaîne *Nota Bene*.

De la même façon que l'on oppose le discours de l'historien et l'histoire racontée dans l'industrie culturelle populaire que sont les séries, films ou émissions sur l'Histoire, on retrouve aujourd'hui une opposition dans les titres des médias entre les professeurs d'Histoire et les

²⁰ CRIVELLO Maryline. « Aimer l'histoire est une chose... » [en ligne], *Libération*, 30 mai 2012. Disponible sur <http://www.liberation.fr/societe/2012/05/30/aimer-l-histoire-est-une-chose_822511> (consulté le 09.04.2018).

²¹ Voir l'entretien de WENGER Alexandre : RTS Découverte. *Quel est l'apport des séries historiques ?* [en ligne]. Genève : Radio Télévision Suisse, 3 octobre 2017. Disponible sur <<https://www.rts.ch/decouverte/monde-et-societe/culture-et-sport/l-histoire-dans-les-series/8965693-quel-est-l-apport-des-series-historiques-.html>> (consulté le 09.04.2018).

²² *Facecam* : Vidéo face camera, mode privilégié de format de communication utilisé par les youtubeurs.

youtubeurs qui réalisent des vidéos sur l'Histoire. Parfois même pointe l'idée d'un remplacement des uns par les autres²³, interrogeant la légitimité de ces nouvelles figures de transmission de l'Histoire. Pourtant, lorsque l'on questionne les youtubeurs vulgarisateurs, on se rend vite compte qu'il n'y a pas chez eux la volonté de remplacer les enseignants, bien au contraire. Dans une table ronde intitulée « Vidéaste = prof 2.0 » Chandru de la chaîne YouTube Droupix et doctorant en neurosciences souligne que le professeur est expert de son sujet et qu'il est capable de juger quel est le niveau des personnes auxquelles il enseigne, d'évaluer ce qu'ils ont compris. Pour les vidéastes, il n'y a pas le but que les personnes apprennent le contenu de la vidéo mais plus de développer leur curiosité et de les motiver à se renseigner davantage si le sujet les intéresse²⁴ : le but principal est de divertir. Il n'y a donc pas volonté de se substituer aux enseignants, il y aurait même possibilité d'une complémentarité comme en témoigne Bruce de la chaîne « E-penser », un des premiers vulgarisateurs en sciences sur YouTube, qui reçoit des témoignages d'enseignants utilisant ses vidéos en introduction de leurs cours²⁵. Pour Charlie Danger, le rôle des vidéastes culturels est de susciter l'intérêt pour des sujets qui n'auraient pas interpellé dans un premier temps, de rendre les gens curieux et les pousser à faire leurs propres recherches²⁶.

Par ailleurs, pour Laurence Allard, enseignante-chercheuse en sciences de l'information et de la communication, YouTube devient une « école après l'école » en ce qui concerne les youtubeurs scientifiques, avec des formats qui diffusent un savoir de l'ordre de la curiosité plutôt qu'un savoir scientifique. Elle souligne qu'il existe une diversité des formats, de la vulgarisation avec validation par des spécialistes à des chaînes de *top*²⁷ ou par anecdotes, et que ce ne sont pas des contenus et une forme de discours que l'on retrouve à l'école²⁸, ce qui rejoint l'idée d'une vulgarisation ludique ou pour divertir. Cependant, dans cette même conférence, Anne Cordier présente le cas de Julie qui utilise des vidéos de cours en sciences économiques et sociales sur YouTube après l'école pour mieux comprendre certaines notions étudiées et discute avec des camarades de la vidéo, favorisant un apprentissage collaboratif. L'étudiante a par ailleurs demandé à valider la chaîne auprès de son enseignante afin de vérifier si l'information est juste²⁹, montrant ainsi que la

²³ Voir la première page de couverture du *Télérama* n°3554 de février 2018 « Jeux vidéo, youtube... auront-ils la peau des profs d'histoire ? » ou encore un article titré « YouTube, professeur d'Histoire ? » dans le magazine *L'Histoire*, n°431, janvier 2017.

²⁴ VIDEOSCIENCES. *Table Ronde geekopolis : vidéaste = prof 2.0* [en ligne]. San Bruno : YouTube, 2 juillet 2015. Disponible sur <https://youtu.be/ztxy4VSjD8> (consulté le 09.04.2018).

²⁵ *Ibid.*

²⁶ Voir son interview : *Le vidéaste du mois #7 : Interview de Charlie Danger des Revues du Monde* [en ligne]. Limoges : Le cri du Troll, [s.d]. Disponible sur <http://www.cridutroll.fr/vidéaste-mois-7-interview-de-charlie-danger-revues-monde/> (consulté le 10.04.2018).

²⁷ Top : vidéos où l'information est classée suivant l'intérêt, l'importance ou le caractère plus ou moins insolite.

²⁸ Prim Université de Tours. *op. cit.*, 29-32 min.

²⁹ Prim Université de Tours. *op. cit.*, 1h24

validation auprès d'une autorité reste nécessaire et que la reconnaissance de l'expertise de l'enseignant dans son domaine demeure présente.

Si l'exemple d'Anne Cordier reste probablement un cas isolé, on peut cependant noter que le média YouTube offre la possibilité de « revoir » des cours sur d'autres temporalités, s'appuyant sur un usage social (visionnage et commentaire à plusieurs) et validation de la source par un expert. Ce rôle de validation peut être endossé par un professeur documentaliste, puisqu'il met à disposition des ressources documentaires de qualité sur un portail, rendant accessible ces dernières sur des temps non scolaires. Mais il peut également faire connaître des chaînes YouTube qui ont un intérêt aux enseignants de disciplines. Ces derniers peuvent les utiliser afin de capter l'attention des élèves et introduire sur un sujet via un média qu'ils connaissent bien, ou encourager la curiosité des élèves en utilisant des vidéos qui complètent leurs cours par des détails sur un thème abordé en surface dans les programmes scolaires. On peut également envisager un usage en classe inversée, afin de préparer un cours magistral. Mais cela questionne la légitimité que l'on accorde à ces vidéastes et les critères de sélection pour opérer des choix de mise en avant auprès des élèves.

1.2.3. Une légitimité en construction

Si pour certains vidéastes vulgarisateurs la légitimité pour parler d'un sujet historique peut ne pas être remise en question du fait de leurs études, comme par exemple pour Manon Champier de la chaîne C'est une autre histoire qui est doctorante sur la période antique, ou encore du fait de leur métier, comme pour Baptist Cornabas de la chaîne Parlons Y-stoire qui est professeur d'histoire géographie, la reconnaissance est plus difficile à obtenir pour d'autres du fait de leur non expertise professionnelle. Cela pourrait être le cas de Benjamin Brillaud, monteur-cadreur de métier et créateur de la chaîne Nota Bene qui est cependant la première chaîne YouTube en termes d'abonnés se consacrant uniquement aux sujets historiques. Ce passionné d'histoire a obtenu une certaine reconnaissance grâce à sa chaîne, étant par exemple invité, aux festivals d'histoire comme Les rendez-vous de l'Histoire qui ont lieu à Blois, contribuant par ailleurs à le faire connaître dans des cercles plus larges, notamment auprès de personnes non adeptes de l'usage de la plateforme YouTube et favorisant ainsi des échanges entre universitaires et amateurs³⁰.

Mais la particularité de Benjamin Brillaud est d'organiser une rencontre avec ses abonnés qui est devenue au fil des ans un véritable festival sur l'histoire à la forteresse de Montbazou, intitulé

³⁰ BRICE Catherine et BRILLAUD Benjamin. *Vulgariser l'Histoire sur Internet* [en ligne]. Blois : Les rendez-vous de l'histoire, 8 octobre 2016. Audio (64 min). Disponible sur < <http://www.rdv-histoire.com/edition-2017-eureka-inventer-decouvrir-innover/vulgariser-l-histoire-sur-internet> > (consulté le 10.04.2018).

les Historiques, qui se renouvelle depuis trois ans³¹. Outre une reconstitution historique avec présentation des métiers et ateliers médiévaux ainsi que des visites guidées, c'est la rencontre avec les vidéastes à contenus culturels de YouTube qui fait la particularité de cette manifestation. Les vidéastes sont par ailleurs invités à présenter leurs recherches ou travaux à travers des conférences en plein air, peu importe leur champ disciplinaire de prédilection, tout en faisant lien à l'histoire. A travers cet évènement, Benjamin Brillaud participe à faire connaître des vidéastes de tous horizons auprès d'un public qui apprécie les rencontrer et échanger autrement que par Internet.

D'autre part, la légitimité se construit aussi par des recherches proches de celle des professionnels. Ainsi, ces internautes vulgarisateurs précisent leurs sources via la description des vidéos, laissent la possibilité aux internautes de vérifier les informations ou de discuter les sources et produisent donc une certaine crédibilité du fait même que le travail de recherche est rendu visible et que leurs méthodes soient explicitées. Par ailleurs, des vidéastes comme Benjamin Brillaud ou Manon Champier n'hésitent pas à faire vérifier le script de leurs vidéos auprès d'historiens afin d'avoir l'avis de spécialistes pour une éventuelle correction³², dans un souci de validation de l'information semblable au comité de lecture qui évalue un article scientifique avant sa publication.

Enfin, comme un certain nombre de youtubeurs devenus célèbres via la plateforme, ces vidéastes produisent des contenus à travers les médias traditionnels ou avec des institutions, qui favorisent leur légitimité³³, mais aussi pour toucher des publics qui ne les connaissent pas via Internet. Sollicité par plusieurs éditeurs, Benjamin Brillaud a ainsi publié en 2016 un livre intitulé *Les pires batailles de l'Histoire*³⁴. Il réalise un billet chaque mois dans la revue de vulgarisation *Historia*³⁵ et a également collaboré, comme d'autres youtubeurs, avec le musée du Louvre³⁶. Ceci montre que les institutions légitimes de diffusion du savoir (éditeurs, musées) accordent de l'intérêt à ces nouvelles figures médiatiques et comprennent également qu'il y a un public, un marché à conquérir. Plus surprenant encore, c'est la collaboration entre youtubeurs et chaînes de

³¹ NOTA BENE. *Les historiques 2017 – Le récap'* [en ligne]. San Bruno : YouTube, 21 août 2017. Disponible sur <<https://youtu.be/1svkPv2gaQU>> (consulté le 09.04.2018).

³² LEBRUN Jean. *Histoire sur YouTube, histoire sur le net* [en ligne]. Diffusée le 6 octobre 2016, France Inter. Disponible sur <<https://www.franceinter.fr/emissions/la-marche-de-l-histoire/la-marche-de-l-histoire-06-octobre-2016>> (consulté le 06.05.2018).

³³ BRICE Catherine et BRILLAUD Benjamin, *op. cit.*, 28-31min.

³⁴ BROUZE Emilie. « Benjamin : petit youtubeur mais courtisé par cinq éditeurs » [en ligne]. *Nouvel Observateur du Monde*, 20 septembre 2016. Disponible sur <<https://www.nouvelobs.com/rue89/rue89-rue89-culture/20160920.RUE3838/benjamin-petit-youtubeur-mais-courtise-par-cinq-editeurs.html>> (consulté le 10.04.2018).

³⁵ NOTA BENE. *La Chronique de Nota Bene* [en ligne]. Paris : Historia, [s.d]. Disponible sur : <<http://www.historia.fr/rubrique/la-chronique-de-nota-bene>> (consulté le 06.05.2018).

³⁶ ABIKER David. *Quand le Louvre fait appel aux Youtubeurs pour séduire les jeunes* [en ligne]. Diffusée le 27 février 2016, 15h31, Europe 1. Disponible sur <<http://www.europe1.fr/culture/quand-le-louvre-fait-appel-aux-youtubers-pour-seduire-les-jeunes-2678950>> (consulté le 10.04.2018).

télévision, alors qu'on a tendance à opposer ces deux univers. Pour autant, Benjamin Brillaud ou encore Charlie Danger ont réalisé avec Arte une série documentaire. De la même façon que l'on retrouve de plus en plus d'émissions télévisées sur YouTube afin de s'ouvrir à de nouvelles audiences, les médias traditionnels tendent de plus en plus à collaborer avec des vidéastes du net en espérant potentiellement récupérer leurs publics.

Le fait que les médias et les instances traditionnelles de diffusion du savoir s'intéressent aujourd'hui à ces vidéastes et favorisent leur légitimité doit nous questionner sur nos pratiques en tant qu'enseignant, notamment sur les possibilités de complémentarité et d'intégration de l'usage de YouTube dans un cadre scolaire (ou extrascolaire via une diffusion sur les sites appartenant à un établissement). Il faut cependant se demander quel est leur réception, quel intérêt cela peut susciter auprès des élèves et si ces nouvelles formes de vulgarisation ne sont pas trop éloignées de leurs usages.

1.3. Les jeunes et la plateforme vidéo YouTube

1.3.1. Enquêtes nationales sur les usages des adolescents

Afin de connaître les usages de YouTube par les adolescents, je me suis intéressée aux enquêtes françaises sur l'équipement et les pratiques culturelles et numériques juvéniles. Cependant, concernant les usages de YouTube, ce sont les enquêtes sur les adolescents suisses qui sont les plus complètes et actualisées, c'est pourquoi je les ai prises en compte dans ma recherche.

Concernant l'équipement, l'enquête Médiamétrie 2017 montre que 92% des foyers français possèdent un objet permettant de se connecter à Internet (téléphone, tablette, ordinateur)³⁷, ce qui montre que les foyers tendent à s'équiper de plus en plus (avec 87% de foyers connectés en 2016)³⁸, réduisant une fracture numérique au niveau de l'équipement. Par ailleurs, 65% du temps connecté des 15-24 ans est passé sur un smartphone, à 92% sur des applications et ils consacrent la moitié de ce temps à Internet sur les réseaux sociaux, YouTube en tête³⁹. Les jeunes privilégient donc un objet mobile, multifonctionnel pour aller sur Internet. YouTube est plébiscité dans

³⁷ MEDIAMETRIE. *op.cit.*

³⁸ MEDIAMETRIE. *Mediamétrie – Communiqués de presse – Internet - L'année Internet 2016* [en ligne]. Levallois : Mediamétrie, 23 février 2016. Disponible sur <<http://www.mediametrie.fr/internet/communiques/telecharger.php?f=fc528592c3858f90196bfacc814f235>>(consulté le 30.03.2018).

³⁹ MEDIAMETRIE. *Mediamétrie – Communiqués de presse – Internet - L'année Internet 2017, op.cit.*

l'enquête comme réseau social plutôt que pour son aspect divertissant (le visionnage de vidéos), alors que cette dimension remporte un vif succès chez les jeunes. Mais cela doit nous questionner concernant la captation des données, notamment via les applications que les jeunes utilisent qui appartiennent aux GAFAs.

Si la télévision est le média devant lequel les Français passent le plus de temps (avant la venue d'Internet), depuis 2017 le temps passé sur Internet par les 15-24 ans est supérieur au temps passé devant l'écran de télévision⁴⁰. Ces données peuvent être comparées aux résultats de l'étude de Pierre Mercklé et Sylvie Octobre qui montrait qu'à partir de 15 ans, l'écoute de musique et l'usage d'un ordinateur rentraient dans les pratiques des adolescents avec un fort attachement des jeunes, contrairement à la télévision qui est regardée de façon massive avant 15 ans avec un faible attachement⁴¹. Si l'usage d'Internet prend le pas sur l'usage de la télévision chez les adolescents, on peut cependant se poser des questions sur les différents usages connectés des adolescents, et se demander si les pratiques des enfants de milieux favorisés sont toujours plus diverses que les enfants de milieux moins favorisés malgré une convergence globale dans l'équipement et dans la fréquence d'utilisation qu'observaient les chercheurs en 2012⁴². Il est possible que l'on puisse rencontrer une plus grande diversité d'usage de YouTube chez les adolescents issus des catégories socio-professionnelles (CSP) favorisés.

Selon une étude de Pierre Mercklé en 2014, les adolescents entre 11 et 17 ans utilisent un ordinateur principalement seul pour 90% d'entre eux. Avec l'âge, l'accompagnement par la famille (parents ou fratrie) dans l'utilisation de l'ordinateur baisse, mais l'usage avec les amis augmente⁴³. Il serait donc intéressant de voir si cela se vérifie auprès de ma population d'étude et si le visionnage de vidéos est une pratique qu'ils partagent avec leurs familles ou avec leurs pairs suivant l'âge.

L'étude JAMES fournit tous les deux ans un rapport très complet et actualisé sur l'utilisation des médias par les adolescents suisses. C'est une étude longitudinale qui prend en compte les évolutions et changements dans les pratiques chez les adolescents entre 12 et 19 ans. En 2016, le rapport montre que le site préféré des jeunes suisses est Youtube.com, devançant depuis 2014 le réseau social Facebook⁴⁴. Ainsi, 79% des jeunes suisses affirment utiliser tous les jours ou

⁴⁰ MEDIAMETRIE. *Ibid.*

⁴¹ MERCKLE Pierre et OCTOBRE Sylvie. « La stratification sociale des pratiques numériques des adolescents » [en ligne], *RESET*, 30 décembre 2012. Disponible sur <<http://journals.openedition.org/reset/129>> (consulté le 10.04.2018).

⁴² MERCKLE Pierre et OCTOBRE Sylvie, *Ibid.*

⁴³ MERCKLE Pierre. *Les cultures des adolescents à l'ère numérique* [en ligne]. Lyon : ENS / Centre Max Weber, diaporama, 18 octobre 2014, p. 33. Disponible sur <http://pierremerckle.fr/wp-content/uploads/2011/01/2014-10-Paris-ACIREPH-Diapos.pdf> (consulté le 10.04.2018).

⁴⁴ SÜSS Daniel et WALLER Gregor (dir.). *JAMES : jeunes activités médias – enquête suisse* [en ligne]. Zurich : Haute école des sciences appliquées de Zurich, 2016, p.33. Disponible sur

plusieurs fois par jour des portails de vidéos comme YouTube pour se divertir⁴⁵. Par ailleurs, depuis 2014, l'enquête JAMES prend en compte l'usage des portails vidéos comme une pratique des adolescents en recherche d'information et plus uniquement comme divertissement : en effet, ces derniers arrivent en troisième position dans les pratiques de recherches informationnelles, notamment avec le développement des vidéos tutoriels⁴⁶. On s'aperçoit donc que les adolescents, lorsqu'ils recherchent de l'information sur Internet, se tournent vers des formats audiovisuels.

D'autre part, l'étude JAMES nous fournit sous forme de nuage de mots-clés les youtubeurs préférés des adolescents puisque l'enquête les questionne sur leurs trois vidéastes préférés. 75 % d'entre eux ont donné au moins un youtubeur ou le nom d'une chaîne⁴⁷. En Suisse romande, ce sont essentiellement des youtubeurs francophones, ce qui nous donne des indices sur les youtubeurs que les adolescents français sont susceptibles de connaître ou de suivre aussi en France. Toutefois les phénomènes de popularités sur YouTube sont très changeants (avec l'importance du *buzz*⁴⁸) et on peut déjà remarquer des Youtubeurs cités qui ne sont plus vraiment actifs.

Il a également été relevé que les youtubeuses sont principalement mentionnées par des filles et qu'elles sont moins citées que les garçons⁴⁹, ce qui signifie qu'il y a des préférences genrées concernant le visionnage de youtubeurs et de youtubeuses. Il serait donc intéressant de voir si ces préférences se retrouvent chez les adolescents français, s'il y a une prédilection pour une génération de youtubeurs et pour des thématiques de chaînes, qui sont par ailleurs elles aussi genrées (avec une prédominance des youtubeurs pour les jeux vidéo et des youtubeuses pour les vidéos sur la mode).

1.3.2. Mon enquête sur les usages des adolescents en Limousin

J'ai effectué ma recherche dans un collège rural du Limousin fréquenté par plus de 500 élèves. Afin de connaître plus précisément les pratiques des adolescents sur mon lieu de stage, j'ai fait remplir un questionnaire que j'ai moi-même réalisé⁵⁰ par des élèves qui venaient au CDI, au foyer ou en salle d'études en dehors de leurs heures de cours. J'ai ainsi obtenu 85 questionnaires remplis, en écartant un du fait d'un manque évident de réponses sérieuses.

<https://www.swisscom.ch/content/dam/swisscom/de/ghq/verantwortung/documents/james2016/rapport_james_2016.pdf> (consulté le 27.04.2017).

⁴⁵ *Ibid.* p.37

⁴⁶ *Ibid.* p.40

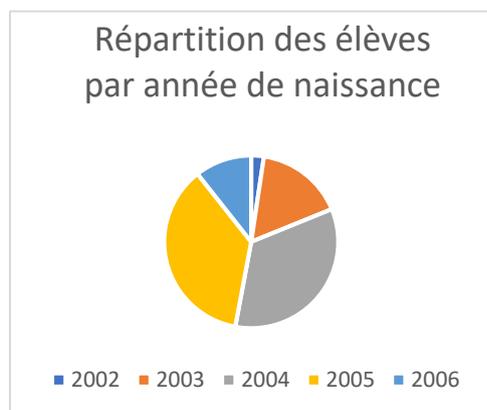
⁴⁷ *Ibid.* p.35

⁴⁸ Buzz : phénomène de transmission médiatique rapide d'une information favorisée par le media Internet.

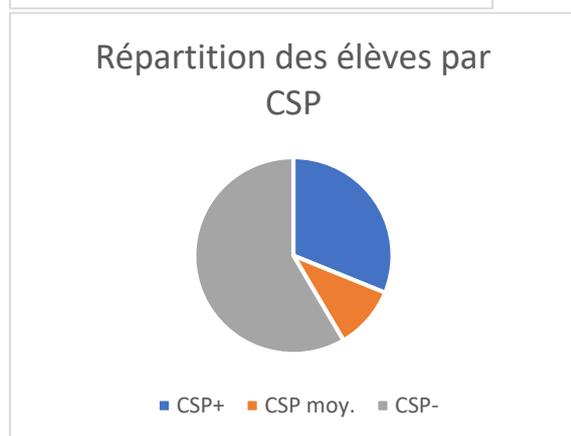
⁴⁹ *Ibid.* p.36

⁵⁰ Voir Annexe 2

Concernant les CSP, 8 élèves ont choisi de ne pas remplir la partie concernant le métier de leurs parents, c'est pourquoi j'ai écarté ces questionnaires dans mes calculs lorsque je voulais vérifier une influence du milieu socio-professionnel familial. J'ai ainsi obtenu 44 questionnaires auprès de filles et 41 questionnaires de garçons nés entre 2002 et 2006, correspondant aux niveaux de la sixième à la quatrième.



Concernant la répartition des élèves, j'ai un nombre plus important de répondants nés en 2004 et 2005, car les naissances de ces années correspondent aux quatre niveaux scolaires (6^e, 5^e, 4^e, 3^e) ; il aurait fallu une répartition par niveaux pour mieux visualiser notamment l'influence des pairs dans les classes.

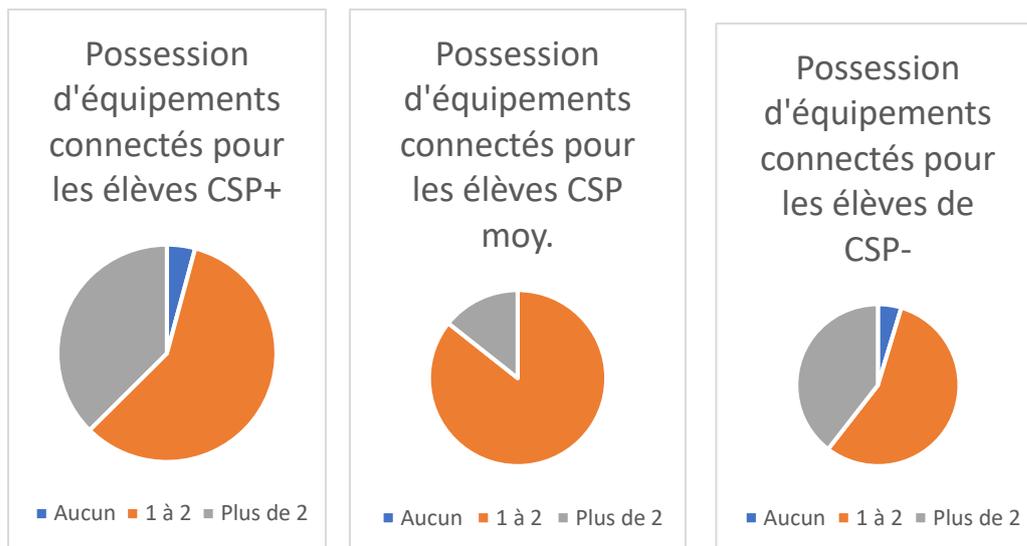


Pour la répartition par catégorie socio-professionnelle (CSP), j'ai choisi de séparer les répondants en 3 catégories : les CSP considérées comme favorisées (Cadres, professions intellectuelles supérieures et professions intermédiaires), les CSP moyennes (Agriculteurs exploitants, artisans, commerçants et chefs d'entreprises) et les CSP considérées comme défavorisées (Employés et ouvriers). On observe

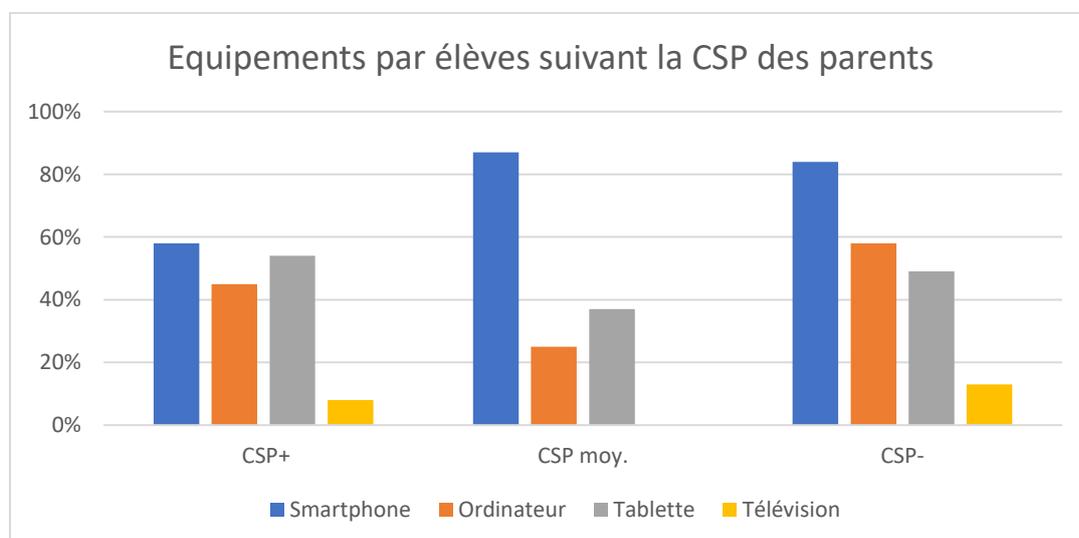
une proportion importante d'élèves issus de milieux défavorisés (58%), ce qui est assez cohérent avec les chiffres de 2013 du projet d'établissement qui annoncent 73% d'élèves venant de milieux que j'ai choisie de considérer en CSP- et CSP moyenne (sauf chefs d'entreprises).

- L'équipement suivant la catégorie socio-professionnelle des parents

Afin de connaître les modalités de visionnage de vidéos YouTube par les élèves, je les ai interrogés sur leurs équipements personnels connectés :



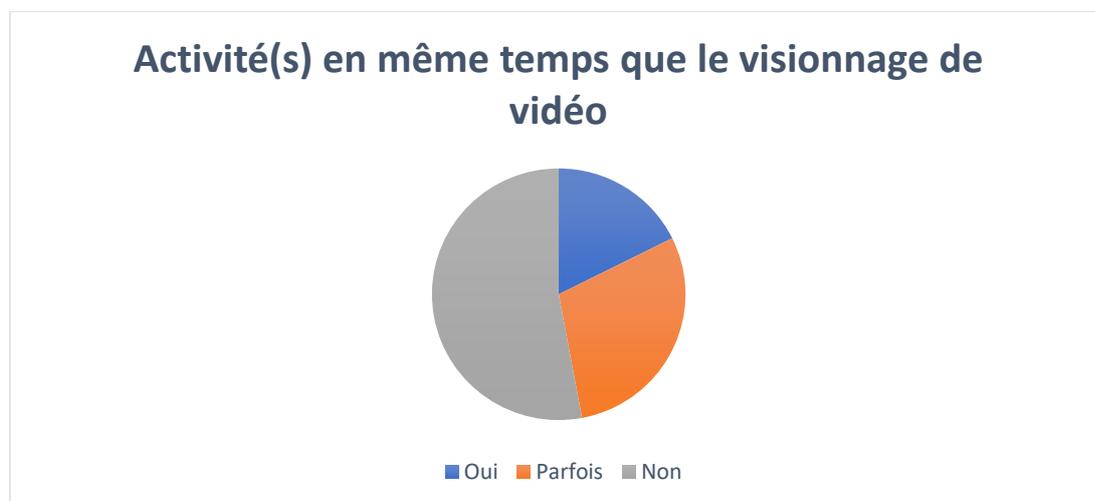
Curieusement, on observe un équipement multiple parmi les CSP- plus important que dans les autres CSP : en effet, beaucoup d'élèves ont précisé qu'ils avaient une télévision qu'ils connectaient à Internet, en plus des autres équipements. On peut supposer que le multi-équipement est privilégié parmi les CSP moins favorisés, avec des loisirs et pratiques concentrés sur ces équipements. On pourra vérifier si ce multi-équipement correspond à des usages de YouTube sur des temporalités plus ou moins importantes suivant les CSP. Concernant le cas de non équipement en CSP+, il s'agit d'un élève qui visionne toutefois des vidéos sur YouTube hebdomadairement et notamment avec sa famille (parents, fratrie) : on peut supposer que son non équipement personnel correspond à une volonté de contrôle des parents ou un partage de matériel. Quant au non équipement en CSP-, il s'agit également d'élèves qui consultent YouTube (l'un hebdomadairement et l'autre occasionnellement), avec des usages qui restent assez diversifiés : le non équipement personnel n'empêche pas l'usage de la plateforme vidéo.



On observe que l'équipement connecté personnel pour toutes catégories socio-professionnelles confondues est d'abord le smartphone, même si le niveau d'équipement est plus important pour les CSP moy. et CSP-. Par ailleurs, pour les CSP+ et moy., le second équipement privilégié est la tablette, qui passe après l'ordinateur pour les CSP-. Il est à noter que le questionnaire ne permet pas de différencier un ordinateur portable d'un ordinateur fixe, ce qui ne permet pas de connaître tous les usages via objets mobiles.

- Modalités de visionnage

J'ai choisi de demander aux élèves s'ils utilisaient YouTube et réalisaient une activité en même temps, afin de savoir si leur attention était susceptible d'être divisée, incluant une moins bonne sélection des informations diffusées par le média et donc d'une mémorisation moindre⁵¹. Cette question sert notamment à savoir si un accès à l'école de vidéos YouTube permettrait d'offrir des conditions favorisant une meilleure attention par rapport aux pratiques des élèves à leur domicile, en facilitant la focalisation sur l'information (par exemple avec l'usage d'un casque ou par une réutilisation des informations après visionnage de la vidéo).



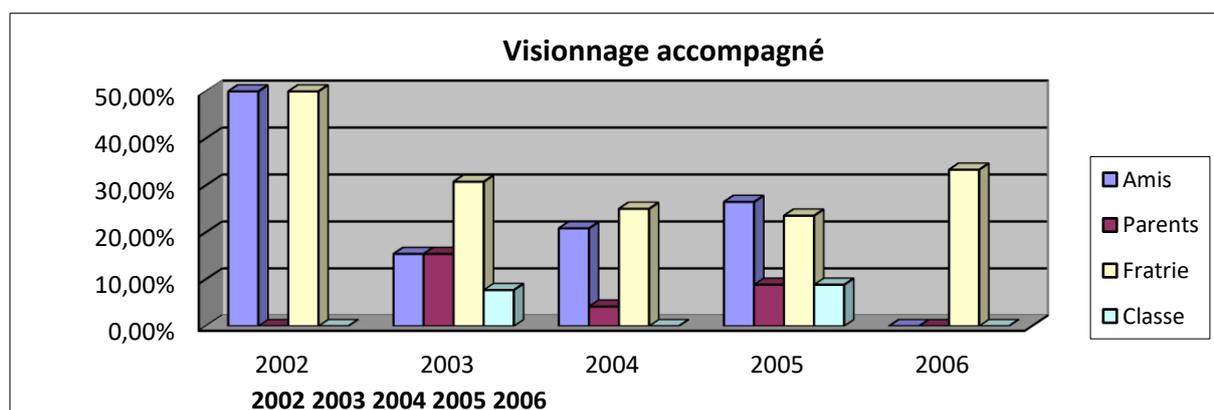
Presque la moitié des élèves interrogés réalisent une activité en même temps qu'ils visionnent une vidéo. Il faut toutefois relativiser les résultats : même si l'activité « multitâches » est très utilisée par les adolescents, ces derniers prennent aussi YouTube pour écouter de la musique. A noter que pour la question liée aux divers usages des vidéos, une élève a répondu

⁵¹ DESBROSSES Stéphane. *Attention partagée et attention sélective, effet cocktail party et focalisation* [en ligne]. [s.l.] : Psychoweb, 20 décembre 2007. Disponible sur <<http://www.psychoweb.fr/articles/psychologie-cognitive/173-attention-partagee-et-attention-selective-effet-cocktail-party-et-focalis.html>> (consulté 12.04.2018).

qu'elle utilisait YouTube pour « faire du bruit » quand elle est seule à la maison. Cet usage du média comme fond sonore reste cependant à envisager, c'est pourquoi l'on pourra se questionner sur les raisons évoquées quant à l'utilisation de YouTube, afin de voir quels seraient les contenus qu'ils sont susceptibles d'écouter avec toute leur attention.

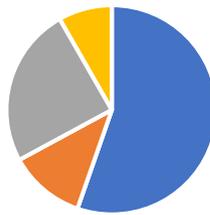
Concernant l'usage de YouTube comme un moyen de partage auprès des pairs (le média étant considéré dans les enquêtes comme un réseau social), j'ai voulu connaître le pourcentage d'élèves qui partagent les vidéos qu'ils visionnent sur les réseaux sociaux, mais aussi dans la vie réelle. Au total, 31% des élèves partagent « en vrai » leurs vidéos, contre 10% sur les réseaux sociaux, mais 58% choisissent de ne jamais partager les vidéos qu'ils regardent. Il n'y a donc pas forcément de communication aux pairs, avec une préférence marquée pour le partage dans la vie réelle plutôt que virtuelle. Toutefois, il faut prendre en compte que l'usage des réseaux sociaux n'est accessible légalement qu'à partir de 15 ans, ce qui correspond à une minorité de mes répondants.

Par ailleurs, j'ai voulu comparer l'incidence de l'âge dans le contexte de visionnage de vidéo, afin de savoir s'il y a un détachement familial, facilité par l'équipement mobile ou par l'émancipation de l'adolescent par rapport à son foyer, comme le montrait l'étude de Pierre Mercklé (2014) sur l'utilisation de l'ordinateur, avec notamment cette conclusion selon laquelle l'accompagnement par les amis augmentait avec l'âge, à l'inverse de la famille. J'ai également voulu vérifier si les élèves avaient déjà eu l'occasion de voir une vidéo sur YouTube en classe, sachant qu'un enseignant d'histoire géographique de mon EPLE utilisait la plateforme dans ses cours.



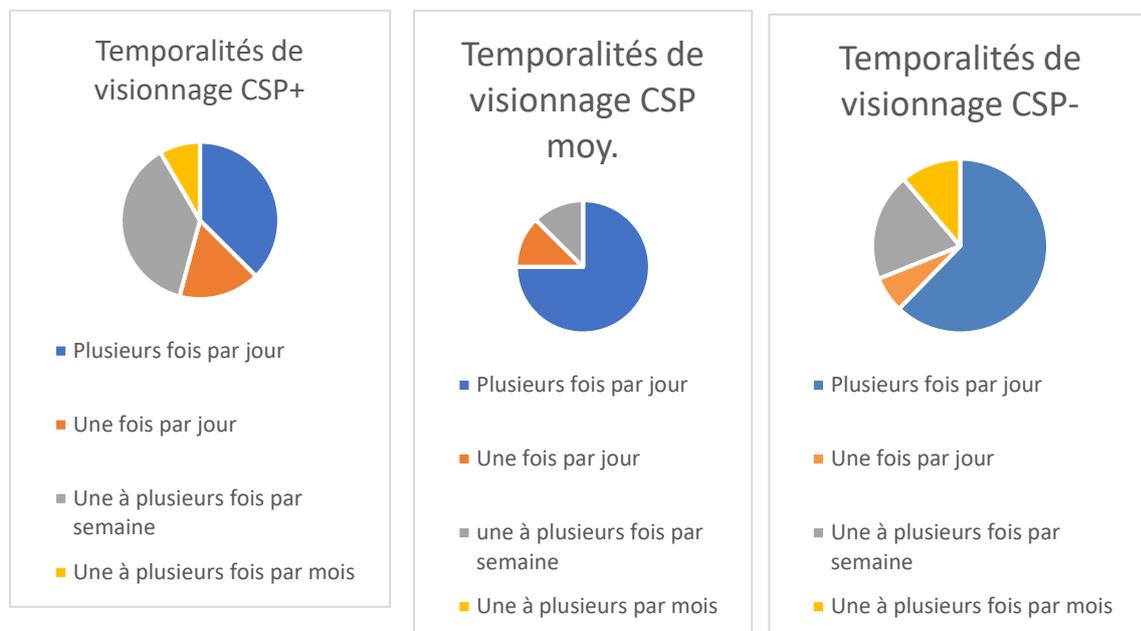
Tous les élèves ont répondu qu'ils regardaient seuls des vidéos sur YouTube (ce qui n'apparaît pas sur le graphique, les réponses étant de 100% pour cette modalité). Mais il montre que la famille n'est pas forcément mise de côté dans le visionnage de vidéo suivant l'âge : la fratrie reste très présente dans l'accompagnement. Dans mes réponses concernant les chaînes visionnées, des élèves m'ont par ailleurs répondu qu'ils regardaient les mêmes vidéos que leurs frères et sœurs.

Temporalités de visionnage vidéo sur YouTube



■ Plusieurs fois par jour ■ Une fois par jour
■ Une à plusieurs fois par semaine ■ Une à plusieurs fois par mois

Concernant l'utilisation de YouTube pour regarder des vidéos, tous les élèves ont répondu à l'affirmative : 67% l'utilisent quotidiennement, 25% l'utilisent hebdomadairement, ce qui rejoint les chiffres de l'enquête JAMES sur l'intérêt que portent les adolescents pour cette plateforme.



Lorsque l'on compare les durées de visionnage par CSP, on s'aperçoit que les fréquences de visionnage sont plus importantes dans les CSP moins favorisées. On peut associer ce résultat aux données précédentes qui montraient un nombre plus important d'équipements connectés personnels de ces mêmes élèves. Si l'usage de YouTube prend une place importante dans leur vie, on peut se questionner sur la diversité des contenus qu'ils consultent, d'autant que cela favorise une ouverture culturelle pour des catégories socio-professionnelles et que l'accès à la culture joue un rôle dans l'égalité des chances. Pour connaître les usages de la plateforme par les élèves, je leur ai demandé quelles activités ils identifiaient eux-mêmes accomplir sur YouTube, mais aussi quelles chaînes ils regardaient. J'ai ensuite classifié ces chaînes en quatre catégories :

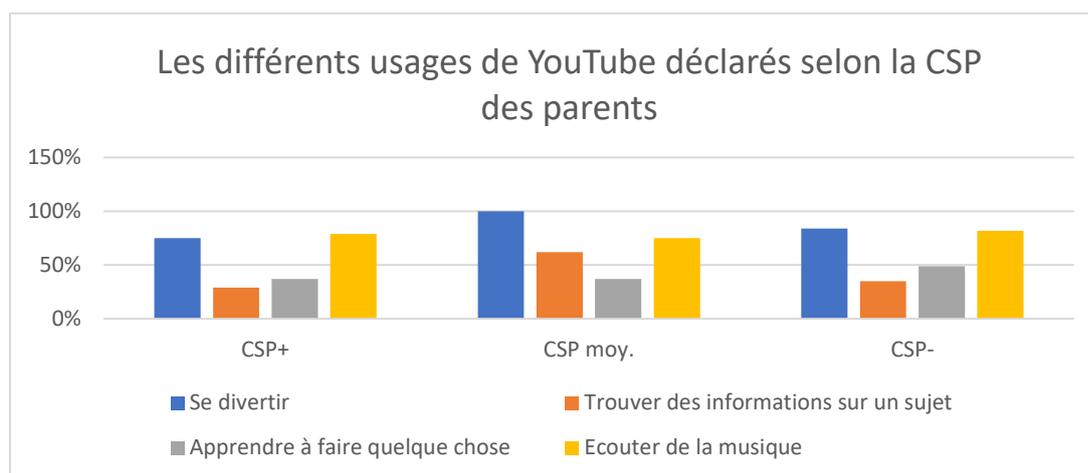
- des chaînes à dominance humoristique

- des chaînes à dominance thématique sur les jeux vidéo
- des chaînes de type vlog⁵² sur la mode, ou les façons de vivre
- des chaînes à dominance informative, de vulgarisation ou à contenu culturel.

Il faut cependant noter que l'humour est bien souvent présent dans la plupart des contenus de youtubeurs, relativisant ainsi ces catégories qui sont bien souvent perméables entre elles.

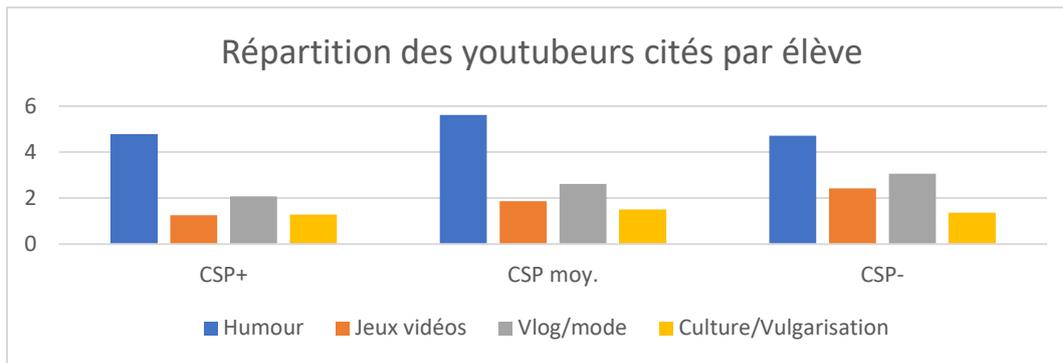
1.3.3. La popularité des vidéos pour apprendre ?

Concernant les usages déclarés, les élèves utilisent essentiellement la plateforme pour se divertir et écouter de la musique, toutes catégories socio-professionnelles confondues. Environ 3 adolescents sur 10 utilisent la plateforme pour s'informer, ce qui en fait une démarche non prioritaire sur le média. Il est cependant à noter que l'on peut se divertir et apprendre des informations sur un sujet sans être dans une démarche identifiée de recherche d'informations.

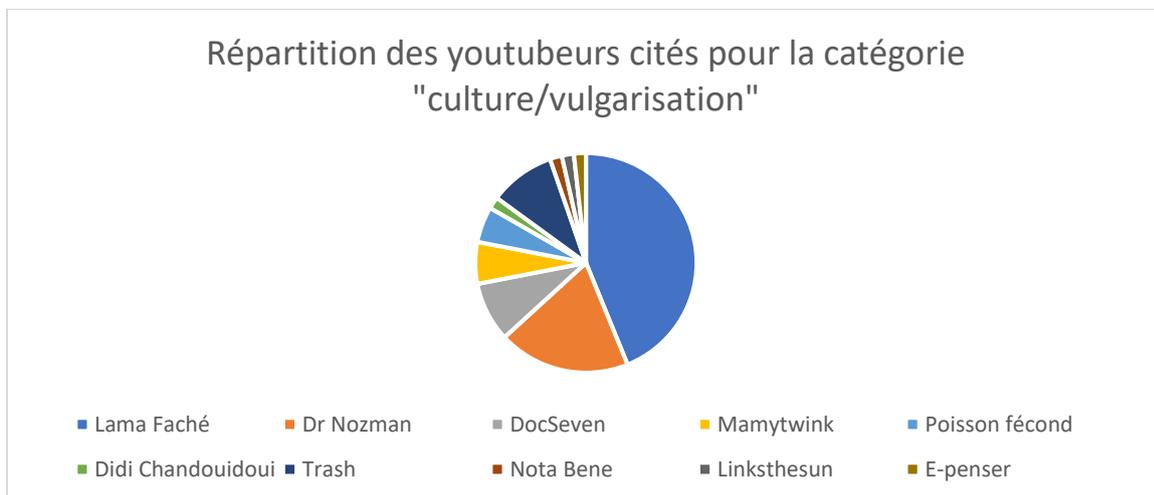


Concernant les youtubeurs cités, on remarque que les élèves citent principalement des youtubeurs dont l'humour est le thème principal de la chaîne. Par ailleurs, on remarque que les adolescents de milieu favorisé (CSP+) citent moins de youtubeurs pour chaque catégorie, ce qui correspond à leur moins grande utilisation de la plateforme. Filles comme garçons citent autant de youtubeurs « humour », mais on observe que plus de youtubeurs « culture/vulgarisation » et « jeux vidéo » sont cités par des garçons que par les filles. A l'inverse, les filles citent plus de youtubeurs « vlog/mode » que les garçons. On perçoit donc des préférences genrés pour certains types de vidéos.

⁵² Vlog : contraction de vidéo et blog



Lorsque l'on observe les résultats des youtubeurs cités pour la catégorie « culture, vulgarisation », on se rend vite compte de la popularité d'une chaîne en particulier, citée par 50 des 85 élèves répondants au questionnaire : c'est la chaîne Lama Faché. La qualité de cette chaîne est grandement discutable (fausses informations, sources inexistantes, titres racoleurs, plagiat) mais l'on se rend compte qu'elle remporte un vif succès auprès des adolescents. Pourtant, il existe des chaînes au format similaire qui citent leurs sources (DocSeven, Les topovores), mais elles ont moins de succès auprès des adolescents. Pour faire découvrir aux élèves des chaînes aux contenus plus travaillés, il faudrait donc apporter une sorte de « remédiation » : ils regardent des chaînes YouTube, certes, mais sans un regard critique sur les informations qui sont proposées dans les vidéos. Il serait donc intéressant d'apporter dans la médiation auprès des élèves une forme de discussion sur les contenus qu'ils regardent et sur les critères pour juger la pertinence d'un contenu.



Sur les 85 questionnaires, 44 élèves ont répondu à la question concernant ce qu'ils souhaiteraient retrouver comme critères dans une vidéo pour s'informer sur un sujet tel que l'Histoire. Certains élèves ont par ailleurs précisé qu'ils ne souhaitaient pas regarder ce genre de vidéos, sauf s'ils étaient obligés, associant probablement l'histoire à la discipline étudiée, comme une contrainte scolaire.

Parmi les critères évoqués l'humour (13 réponses), les images (13 réponses) et les explications sont les éléments les plus cités. Viens ensuite la brièveté de la vidéo (8 réponses), un contenu « pas compliqué » (6 réponses) et intéressant (6 réponses) avec 7 réponses concernant les thématiques proposées par les élèves : châteaux, guerre, rois, agriculture, évolution de la vie, personnage, lieux, dates, jeux vidéo. Deux élèves ont souligné que n'importe quel sujet leur plairait. Parmi les autres critères, la miniature et le titre sont évoqués (3 et 5 réponses), mais aussi le nombre d'abonnés ; certains élèves ont précisé qu'ils recherchaient les vidéos sur le moteur de recherche Google. Deux élèves ont souligné l'importance que l'information soit vraie, mais aussi un dynamisme (3 réponses), une qualité d'expression et d'image, avec un langage qui soit courant. Une élève m'a précisé son « modèle » de vidéo sur l'histoire : un court-métrage intitulé « Jour de pluie » de Jon Rachid (qui n'est pas du tout vulgarisateur) mais qui relate une histoire généralement oubliée des programmes scolaires⁵³ : le massacre d'algériens à Paris lors d'une manifestation pacifique en 1961, liée à la guerre d'Algérie. Cela souligne l'intérêt de cette élève pour une partie de l'histoire qui est occultée des programmes.

Les chaînes historiques ne sont pas du tout regardées des élèves, seulement deux élèves ont cité Nota Bene dans les questionnaires, ce qui n'est pas surprenant puisque les 18-35 ans constituent 80% des écoutes de celui-ci⁵⁴. Si on perçoit dans leurs pratiques une indifférence pour les chaînes à contenus uniquement historique, quelques élèves ont tout de même cité Poisson Fécond et Mamytwink qui abordent des sujets liés à l'histoire (respectivement 6 et 7 réponses). Par ailleurs, près de la moitié des répondants aux questionnaires ont donné des critères pour qu'une vidéo sur l'histoire les intéressent, ce qui laisse à présager qu'ils seraient enclins à regarder ce type de vidéo si elle correspondait à leurs critères.

⁵³ VALLAEYS Béatrice. « Seine macabre » [en ligne]. *Libération*, 15 octobre 2011. Disponible sur <http://www.liberation.fr/societe/2011/10/15/seine-macabre_768084> (consulté le 13.04.2018).

⁵⁴ BRICE Catherine et BRILAUD Benjamin. *Vulgariser l'Histoire sur Internet*, op. cit. 26- 27 min.

2. Vers une histoire enseignée et vulgarisée

Afin d'avoir une meilleure idée des vidéos que l'on peut proposer aux élèves, apportant des informations complémentaires aux programmes scolaires, je me suis interrogée sur le rôle de l'enseignement de l'histoire en France et sur des pratiques innovantes d'enseignants d'histoire-géographie qui utilisent la vidéo comme outil de médiation à leurs cours, ou dans une perspective plus large par rapport aux programmes.

2.1. Les vidéos sur l'histoire à l'école participant à une ouverture intellectuelle ?

2.1.1. Les programmes scolaires

La France est l'un des rares pays à inclure l'histoire dans les enseignements obligatoires pour tous les niveaux et avec une place importante dans les examens. Mais l'enseignement de l'histoire oblige une nécessaire exhaustivité, ce qui implique un choix que l'on peut observer dans les programmes scolaires, mais dont tous les changements s'heurtent bien souvent à des mécontentements. Entre formation du citoyen au « patriote », de la connaissance des fondements du monde actuel à l'étude des grands personnages, du devoir de mémoire au roman national, l'histoire revêt des passions et ambitions sociales et politiques qui attirent de nombreux débats dans son enseignement à l'école⁵⁵. Par ailleurs, depuis la III^e république, l'enseignement de l'histoire a une fonction civique : c'est l'idée de donner aux élèves une culture du monde dans lequel ils vivent afin d'être les citoyens de demain. Aujourd'hui, l'accent est mis sur l'histoire de France et l'histoire Européenne avec une association de l'histoire à la géographie et à l'éducation morale et civique, dont l'enseignement est assuré par les mêmes enseignants.

Avec la réforme de 2015 de l'enseignement au collège, l'histoire est reliée au socle commun de connaissances, de compétences et de culture afin de fournir aux élèves une culture commune délimitée en cinq domaines. Le dernier domaine intitulé « les représentations du monde et de l'activité humaine » est directement lié au programme d'histoire-géographie avec des objectifs de connaissance du monde pour l'élève afin de le préparer à l'exercice futur de sa citoyenneté⁵⁶. Par ailleurs, pour le cycle 3 et 4, l'enseignement de l'histoire se découpe en quatre

⁵⁵ ROUSSO Henry. « " On n'enseigne plus l'histoire de France à l'école ! " Mais on y enseigne quoi alors ? » [en ligne], *Huffington Post*, 5 octobre 2016. Disponible sur <https://www.huffingtonpost.fr/henry-rousso/on-nenseigne-plus-lhistoire-de-france-a-lecole-mais-on-y-enseigne-quoi-alors_b_7200640.html> (consulté le 06.05.2018).

⁵⁶ MEN et DGESCO. *Socle commun de connaissances, de compétences et de culture* [en ligne]. Paris : Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche, B.O. n°17 du 23 avril 2015. Disponible sur <http://www.education.gouv.fr/pid285/bulletin_officiel.html?cid_bo=87834> (consulté le 01.05.2018).

« périodes » : la préhistoire et l'Antiquité en sixième, le Moyen Âge au XVIIe siècle en cinquième, le XVIIIe au XIXe siècle en quatrième et enfin les XXe et XXIe siècles en troisième.

Le cycle 3 met l'accent sur l'importance pour l'élève de distinguer l'histoire de la fiction, d'étudier les faits historiques et croyances et de fournir une représentation globale du monde, notamment avec l'étude des cartes historiques pour l'aider à contextualiser. Le cycle 4 a pour but de consolider les compétences travaillées au cycle 3 et faire davantage lien entre histoire et géographie pour comprendre la « complexité de l'évolution historique et de l'organisation géographique des groupes humains »⁵⁷.

Si le programme scolaire ne recherche pas une linéarité absolue dans l'enseignement de l'histoire, l'idée est d'accompagner l'élève à construire des repères historiques et géographiques contribuant à une culture commune de connaissances et compétences nécessaire à l'exercice futur de sa citoyenneté.

2.1.2. De nouvelles pratiques pédagogiques expérimentées par les enseignants

L'évolution du numérique produit de nombreux bouleversements en modifiant le monde, l'accès à l'information, les pratiques, mais aussi les métiers. Ceux de l'éducation ne sont pas en reste : l'enseignant est vivement sollicité par l'Education nationale pour tirer profit dans l'utilisation des technologies de l'information et de la communication dans des situations d'enseignement. Cela se traduit notamment par le grand plan numérique lancé en 2015, mais aussi, plus anciennement, avec la création du Certificat Informatique et Internet niveau 2 - Enseignant (ou C2i2e) en 2004, dont l'obtention fut obligatoire pendant quelques années pour enseigner. Dans ce certificat, l'on retrouve notamment les compétences des items B.II.5 : « Concevoir des situations ou dispositifs de formation introduisant de la mise à distance » et B.III.3 « Gérer des temps et des modalités de travail différenciés, en présentiel et/ou distance pour prendre en compte la diversité des élèves, des étudiants, des stagiaires »⁵⁸ qui ouvre des possibilités quant à l'usage de la vidéo pour proposer un enseignement sur d'autres temporalités et permettant de faire de la différenciation auprès des élèves, par exemple en classe inversée pour proposer aux élèves d'étudier une vidéo à la maison et voir en classe se qui a pu poser problème et y remédier. Cette méthode d'enseignement est utilisée par Alexandre Balet, professeur certifié

⁵⁷ MEN et DGESCO. *Programmes d'enseignement du cycle des apprentissages fondamentaux (cycle 2), du cycle de consolidation (cycle 3) et du cycle des approfondissements (cycle 4)* [en ligne]. Paris : Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche, B.O. Spécial n°11 du 26 novembre 2015. Disponible sur < http://cache.media.education.gouv.fr/file/MEN_SPE_11/35/1/BO_SPE_11_26-11-2015_504351.pdf> (consulté le 07.05.2018).

⁵⁸ MENESR. *Les compétences du C2i2e* [en ligne]. Paris : Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche, [s.d]. Disponible sur <<https://c2i.enseignementsup-recherche.gouv.fr/enseignant/quelles-competences-pour-le-c2i2e>> (consulté le 07.05.2018).

d'histoire-géographie qui a créé le site Laclassehistoire.fr pour ses élèves où il propose différentes activités pour étudier les thèmes du collège⁵⁹. Son site est notamment relié à sa chaîne YouTube La Classe d'Histoire où il met en ligne les capsules vidéo qu'il crée. Il est à noter que son site et ses supports pédagogiques sont sous licence libre et l'on peut voir un parallèle aux *Massive Open Online Course* (MOOC) qui permettent un accès libre et gratuit à des cours en ligne pour tous. Dans ce cas, l'usage de la vidéo permet d'innover afin de proposer une autre forme d'enseignement de l'histoire qui s'éloigne du traditionnel cours magistral.

D'autres enseignants se sont aussi emparés de l'audio-visuel pour enseigner l'histoire, mais avec un autre support, aussi apprécié des adolescents : le jeu vidéo. C'est le cas de du professeur d'histoire-géographie William Brou qui construit ses cours en s'appuyant sur des jeux qui utilisent l'histoire comme scénario (*Assassin's Creed*, *Civilization*)⁶⁰. En captant l'intérêt de ses élèves en utilisant des supports proches des pratiques de ses élèves, il les éveille à étudier « des documents » qui abordent l'histoire, tout en ayant un regard critique sur ce qui est mis en avant dans les jeux vidéo. Sur sa chaîne YouTube Histoire en jeux, il propose ses analyses de l'utilisation de l'histoire dans les jeux vidéo qui ne se limitent plus à sa salle de cours.

Un autre exemple de pratique pédagogique proposée par un enseignant d'histoire géographie avec l'utilisation de la vidéo est la chaîne Parlons Y-stoire créée par Baptist Cornobas. L'idée était pour lui de proposer de la vulgarisation d'histoire autour d'anecdotes peu connues pour s'attarder sur des détails qu'il ne pouvait aborder en classes avec ses élèves, du fait de la limite des programmes scolaires.⁶¹ Ses vidéos s'adressent ainsi à tout le monde, avec une volonté de partager la richesse historique et d'intéresser des personnes qui pourraient être éloignés de cette discipline.

A travers ces exemples, on retient la volonté d'enseigner l'histoire en dehors de la classe, en touchant davantage de personne via le média YouTube. Par ailleurs, l'usage de ce média tend à faire plus de lien entre l'histoire comme discipline scolaire avec les limites des programmes et une ouverture intellectuelle sur l'Histoire, en ouvrant sur d'autres thèmes, par exemple des personnages, peuples ou pays non étudiés dans l'enseignement secondaire.

⁵⁹ BALET Alexandre. *La classe d'histoire* [en ligne]. Seattle : La classe d'histoire, [s.d]. Disponible sur <http://www.laclassehistoire.fr/5h_chap1> (consulté le 08.05.2018)

⁶⁰ JARRAUD François. « FEL10 : Wiliam Brou : Enseigner l'histoire avec le jeu vidéo » [en ligne], *Le Café Pédagogique*, 9 février 2018. Disponible sur : <<http://www.cafepedagogique.net/lexpresso/Pages/2018/02/09022018Article636537574920255884.aspx>> (consulté le 08.05.2018).

⁶¹ TOUTE L'HISTOIRE. [PAST SCRIPTUM] *L'histoire sur YouTube par Nota Bene & Parlons Y-stoire – Toute l'Histoire* [en ligne]. San Bruno : YouTube, 26 février 2018. Disponible sur <<https://youtu.be/H5LICTCwLw4>> (consulté le 07.05.2018).

2.2. Une médiation à l'histoire vulgarisée en vidéos

2.2.1. Corpus de référence

Nous avons donc vu qu'il existe sur YouTube différents types de vidéos et vidéastes en lien avec l'histoire. En mettant de côté les émissions télévisées publiées sur la plateforme comme *Secrets d'Histoire* – puisque ma recherche s'appuie sur l'usage de la figure du vidéaste amateur/youtubeur pour intéresser les élèves aux vidéos sur l'histoire – j'ai constitué un corpus de chaîne YouTube répondant à ce critère⁶², même si le vidéaste ne se mettait pas toujours en avant dans la vidéo.

Par ailleurs, on observe une multitude de profils parmi ces créateurs de contenu que l'on pourrait catégoriser suivant leur formation : des doctorants que l'on retrouve sur les chaînes Histony ou C'est une autre histoire, des enseignants en histoire-géographie sur les chaînes Parlons Y-stoire ou La prof, des étudiants en histoire comme les chaînes Epic Teaching of the History et Les revues du Monde, mais aussi des passionnés dont ce n'est pas le métier comme Nota Bene ou Questions d'Histoire ou encore des comédiens sur les chaînes Confessions d'Histoire et Aude GG.

Il est également possible de catégoriser ses vidéos par thématique : la médecine sur Asclépios, les objets pour Le matérialiste, les jeux vidéo avec JVH Jeux Vidéo et Histoire ou Histoire en jeux, l'uchronie avec AlterHis, Fabien Campaner pour le cinéma ou encore La forge d'Aslak pour les armes. D'autres ne se limitent pas à un seul thème : par exemple la chaîne Mamytwink avec des explorations urbaines de lieux historiques, mais aussi la présentation de personnages qui ont joué un rôle durant les deux guerres mondiales, les chaînes La petite chemise et Les chroniques historiques qui présentent différents formats (témoignages, anecdotes, visites) ou encore la chaîne de Dave Sheik qui privilégie l'histoire contemporaine sous diverses thématiques.

On peut également trier les chaînes entre celles qui sont réalisées comme vidéo-capsules pour des cours (sur les chaînes S. Bruyère, La classe d'Histoire), des cours en ligne (Les bons Profs), des vidéos qui pourraient compléter des cours (L'Histoire par les cartes qui fait le lien entre histoire et géographie), celle qui s'attaquent aux idées reçues (Quelques minutes pour comprendre ou encore D-mystif) qui apportent une sorte de remédiation par rapport à ce qu'on croit connaître de l'histoire.

Le type de présentation est aussi un moyen de différencier ces chaînes : certains se rapprochent du mini-documentaire (Horror humanum est ou La petite histoire) ou d'émissions télévisées (Brandon's Stories), la mise en scène (Confessions d'Histoire ou Quelle histoire Cyrus

⁶² Voir annexe 1.

tandis que d'autres privilégient le *facecam* caractéristique des youtubeurs (Herodot'com ou encore Poisson fécond).

Il existe différents usages de la vidéo pour aborder l'histoire par différent biais : on peut dire que ces chaînes ne se concurrencent pas mais apportent des approches complémentaires sur l'histoire qui pourraient satisfaire les intérêts hétérogènes des élèves (que l'on a pu observer dans les réponses aux questionnaires sur les critères qu'ils attendent d'une vidéo sur l'histoire pour les intéresser).

2.2.2. Choix des vidéastes et vidéos pour les entretiens

A partir de mon corpus de chaîne vidéo, j'ai sélectionné trois vidéos pour les entretiens en me basant sur un ensemble de critères :

- L'aspect pédagogique, avec une vulgarisation de qualité : des explications pour les termes compliqués ou inconnus pour un élève, un sujet resitué dans un contexte historique, la concision du propos, une validité de l'information avec préférentiellement des sources universitaires précisées, une relecture et une neutralité du point de vue.
- L'aspect ludique : montrer l'intérêt d'une question, illustrer le propos avec des images, un montage de qualité et un rythme approprié, l'utilisation de l'humour et une thématique susceptible d'intéresser.
- L'usage des codes « YouTube » : un générique, un décor, une présentation en *facecam* du vidéaste, l'usage d'un vocable et des références venant de la culture internet, un langage jeune et une tenue vestimentaire simple, la présentation du thème en début de vidéo, l'humour, la mise en scène du contenu, un format court, un rapport d'horizontalité avec le public qui encourage l'interaction.

Ces critères découlent des intérêts évoqués par les élèves que j'ai interrogé, mais aussi de ce qui fait la spécificité de vidéo avec un contenu culturel de qualité susceptible de favoriser l'intérêt des élèves.

J'ai choisi trois vidéastes à partir de ces critères, mais aussi du fait que je suis les contenus qu'ils mettent en ligne depuis quelques années et reconnaît leur qualité :

- Manon Champier est doctorante en Histoire et tient la chaîne C'est une autre Histoire depuis bientôt trois ans. Elle est parmi les trois vidéastes celle qui a une légitimité par sa formation.
- Charlie Danger est étudiante en histoire et archéologie, elle tient la chaîne Les Revues du Monde depuis quatre ans. Ses vidéos sont d'une grande qualité visuelle, ponctuées d'humour mais surtout avec un travail de documentation sous-jacent qui se révèle par le contenu informatif de ses créations.
- Benjamin Brillaud est monteur-cadreur de métier et passionné d'histoire, il tient la chaîne Nota Bene depuis 4 ans. Même s'il n'a pas une formation en histoire, il reconnu aujourd'hui comme le premier vidéaste vulgarisateur francophone en histoire et a acquis une certaine légitimité grâce à ses vidéos. De plus, parmi les trois vidéastes choisis, il est le seul à avoir créé un format destiné aux enfants.

A noter que chacun de ces vidéastes se font relire par des spécialistes avant de tourner ou publier leurs vidéos. J'ai par ailleurs privilégié des créateurs qui utilisent le tournage en *facecam* qui est propre aux youtubeurs afin que les élèves fassent davantage le parallèle avec les vidéastes qu'ils sont susceptibles de regarder sur YouTube.

J'ai ensuite sélectionné trois vidéos de ces vidéastes, en prenant soin de sélectionner sur un thème d'Histoire qui ne soit pas trop éloigné des connaissances des élèves ou par une thématique très « englobante » de l'histoire :



Visuel de la vidéo « Il y avait quoi il y a 100 000 ans ? – Le Vertige de l'Histoire » sur une page de recherche YouTube⁶³.

⁶³ Disponible à l'URL : https://youtu.be/a9QC_iMnKB4 sur la chaîne « C'est une autre histoire » de Manon Champier.

Manon Champier propose un thème de culture générale qui permet une prise de recul sur l'histoire : elle revient sur l'histoire par rapport à la préhistoire, sur l'existence de l'homme par rapport à la création de l'univers et par rapport à l'histoire.



Visuel de la vidéo « La pire condamnation de l'Histoire – RDM #24 »⁶⁴

La vidéo aborde le thème de la *damnatio memoriae*, une condamnation qui consistait à effacer l'existence d'une personne de l'Histoire en supprimant toutes traces de son existence, ce qui pose problème pour les historiens qui se basent justement sur ces traces pour les étudier.



Visuel de la vidéo « Pourquoi les rois ont-ils souvent le même prénom – Question Histoire Kids #1 »⁶⁵

Explication de l'origine du prénom « Louis » et pourquoi c'était le prénom privilégié des rois de France.

2.3. Les vidéos d'histoire vulgarisée au CDI – réception des élèves

2.3.1. Mise en place

⁶⁴ Disponible à l'URL : <https://youtu.be/cc00SACODsk> sur la chaîne YouTube Les revues du Monde de Charlie Danger.

⁶⁵ Disponible à l'URL <https://youtu.be/ZNgE2KBWuR4> sur la chaîne Nota Bene de Benjamin Brillaud.

J'ai réalisé trois entretiens auprès de collégiens en prenant soin d'avoir des élèves de différents niveaux scolaires (5^e/4^e/3^e). Pour chaque entretien, c'est un élève volontaire qui accepte de passer l'entretien au CDI durant une heure d'étude, qui se déroule dans une salle annexe au CDI. J'ai renommé chacun des trois élèves :

- Marie, élève de 3^e, née en 2003
- Benoit, élève de 5^e, né en 2005
- Lucas, élève de 4^e, née en 2004

Avant chaque entretien, j'explique le principe de son déroulement : le visionnage de deux vidéos sur le thème de l'histoire et des questions sur ce qu'ils en ont pensé en leur précisant que les réponses seront anonymisées et qu'elles ne serviront qu'à mon étude. C'est pourquoi je les encourage à me dire ce qu'ils pensent vraiment, qu'ils aient aimé les vidéos ou non. Je leur laisse le choix pour la première vidéo entre deux vidéos (celle de Manon Champier et celle de Charlie Danger). Les élèves font le choix de la vidéo suivant une feuille où sont présentées les trois vidéos la miniature et son titre. La seconde vidéo visionnée est imposée car c'est celle de Nota Bene.

Je leur demande l'autorisation pour les enregistrer en précisant que cela ne me servira qu'à moi, cela me permettant de ne pas avoir à écrire leurs réponses directement. A la fin des entretiens, je leur demande s'ils ont envie de connaître le but de ma recherche (ce à quoi ils m'ont tous répondu à l'affirmative).

Pour chacun, j'ai observé leurs réactions durant le visionnage des vidéos. Pour Marie et Benoit, j'ai relevé peu de réactions, même durant les moments humoristiques des vidéos, ce qui m'a fait douter de leur intérêt. Quant à Lucas, j'ai eu l'impression qu'il s'ennuyait, avec des gestes nerveux au niveau des mains. Pourtant, chaque élève m'a ensuite assuré avoir apprécié les vidéos. Marie me précisera même qu'elle adore l'histoire et que, par conséquent, elle avait aimé les vidéos (elle a par ailleurs également regardé la vidéo qu'elle n'avait pas choisi durant l'entretien, après la fin de celui-ci). En fait, leur manque de réaction pouvait provenir de l'attention qu'ils accordaient aux informations de la vidéo, par appréhension aux possibles questions que j'allais leur poser dessus et aussi peut-être par la gêne d'être observé.

A noter qu'aucun des élèves interrogés ne connaissaient les vidéastes présentés, même si Marie et Lucas m'ont précisé par la suite qu'ils regardent des vidéos à caractère informatif/culturel sur YouTube. A l'inverse, Benoit m'a précisé qu'il regardait plutôt des émissions à la télévision.

2.3.2. Résultats

A travers les entretiens que j'ai menés, j'ai découvert trois profils d'élèves avec un intérêt différent pour les vidéos que je leur ai proposées.

Aucun des élèves n'a choisi la vidéo de Manon Champier, le visuel de la miniature y est pour beaucoup : « ça m'inspire pas [...] pas spécialement attirant » pour Marie « trop simple, il y a juste un texte » pour Lucas. Pour Benoît c'est le titre qui ne l'intéresse pas. Quant au visuel préféré des élèves, les deux plus jeunes ont préféré le dessin en miniature de la vidéo de Benjamin Brillaud, tandis que Marie a préféré l'image de la vidéo de Charlie Danger « la miniature est vachement attirante, un peu mystérieuse et ouais, flippante ». Cela souligne l'importance que les adolescents accordent au visuel des vidéos, mais cela ne conditionne pas forcément l'intérêt qu'ils peuvent avoir pour la vidéo une fois celle-ci vue. Marie préfère la vidéo de Charlie Danger car « il y a plus d'informations », Benoît s'intéresse au format court de la chaîne Nota Bene mais Lucas fini par préférer la même vidéo que Marie pour les mêmes raisons qu'elle a évoqué. Cela doit nous questionner sur la manière de mettre en avant des vidéos auprès des élèves, pour qu'ils visionnent des contenus pour lesquels ils ne « cliqueraient » pas forcément dans leurs usages personnels de YouTube.

Concernant la réception, Marie était particulièrement intéressée par les vidéos car elle m'a confié rapidement qu'elle aimait l'histoire : elle souligne l'aspect vulgarisé des vidéos « il y a quand même du vocabulaire, mais j'trouve qu'elles sont faciles à comprendre et vachement intéressantes, j'apprends des trucs, c'est bien », des sujets non étudiés « on voit pas du tout ça, enfin on en parle pas quoi, donc oui, j'ai appris des choses » et l'aspect ludique de la vidéo « c'est pas comme si on lisait un livre, genre, c'est vraiment hyper vivant et du coup ça rentre mieux dans le cerveau ». Pour Benoît, la compréhension est plus difficile avec la vidéo de Charlie Danger, mais il apprécie le format court de Benjamin Brillaud et acquiesce quand je lui demande s'il trouve les informations intéressantes, en précisant « c'est toujours bien de savoir quelque chose en plus de ce qu'on apprend à l'école [...] ça permet d'avoir plus de connaissances de notre passé, de l'histoire de la France ». Pour Lucas, ce type de vidéo « aide pour la culture générale » mais il me précise qu'il préfère d'autres youtubeurs vulgarisateurs (plutôt axés sciences). Il ajoutera cependant que la culture générale est importante, pour trouver du travail, mais « savoir d'où on vient aussi, car sinon on ne sait rien », ce qui révèle que l'histoire fournit une base de connaissances plutôt essentiel pour lui. On voit donc que les élèves comprennent l'intérêt de découvrir des informations via les vidéos sur YouTube.

Si Marie s'est montré très réceptive à une mise en avant de vidéos YouTube par le professeur documentaliste, cela est à nuancer pour les deux autres élèves. La mise en ligne des vidéos sur le portail documentaire semble davantage intéresser Marie, du fait de son emploi du temps d'élève de troisième qui ne lui permet pas de venir souvent au CDI. A l'inverse, les deux plus jeunes n'ont pas manifesté l'intérêt d'accéder aux vidéos chez eux via le portail, mais ce sont montrés favorables à l'idée de regarder les vidéos sur leurs temps de pause au CDI. Cependant Lucas précise qu'il regarderait des vidéos en cas de non compréhension d'un cours « pour mieux

comprendre ». S'il considère que la vidéo aide à comprendre une discipline étudiée en cours, il préfère l'utiliser de façon utilitariste : que cela l'aide à l'école plutôt que dans une perspective plus large d'acquisition des connaissances.

On voit donc qu'une médiation « technique » (mise en ligne des vidéos sur un portail documentaire) ne suffirait pas pour tous les élèves : une médiation « humaine » est d'autant plus importante à travailler avec les élèves qui ne sont pas forcément intéressés pour regarder ces vidéos chez eux, tout en ne forçant pas les élèves à regarder des contenus pour lesquels ils n'auraient vraiment pas d'appétence. Il faut respecter les goûts des élèves, mais aussi les questionner sur ce qu'ils aiment pour pouvoir leur proposer des contenus ouvrant sur des sujets susceptibles de les motiver à regarder et à découvrir de nouvelles informations. On pourrait envisager de proposer des vidéos plus proches de ce qu'ils ont l'habitude de voir pour les amener à des contenus culturellement plus intéressants. Une sorte de parcours de lecture transposé à la vidéo, en se basant sur les intérêts des élèves. Toutefois, on peut aussi se questionner sur la pertinence d'offrir aux élèves un accès à des vidéos dont les thèmes peuvent correspondre aux programmes scolaires, même s'il s'agira de permettre l'accès à des contenus redondants aux enseignements et ne permettant pas forcément une ouverture intellectuelle sur le monde complémentaire à l'école.

Conclusion

A travers cette recherche, il s'agissait de se questionner sur YouTube comme un nouveau média du savoir qui pourrait avoir sa place à l'école et notamment au CDI. D'une part la plateforme vidéo propose une multitude de contenus gratuitement et permet à chacun de mettre en ligne des vidéos, ce qui a amené un certain nombre d'universitaires, d'étudiants ou d'amateurs passionnés à proposer des contenus culturels ou de vulgarisations sur YouTube. D'autre part, les adolescents utilisent aussi la plateforme, à la fois comme réseau social, mais aussi pour s'informer via les vidéos. Ce qui nous a amené à nous questionner sur la posture du professeur documentaliste et sa médiation afin que les vidéos sur YouTube soient une ressource complémentaire d'ouverture intellectuelle pour les élèves.

En nous concentrant sur des vidéastes réalisant des contenus sur l'histoire, il s'agissait de se questionner sur les possibilités offertes par le média pour offrir des pistes de connaissances plus vastes et diverses que dans les programmes scolaires, en favorisant la curiosité des élèves, notamment par la figure du youtubeur populaire chez les adolescents. On retrouve sur YouTube une multitude de formats de vidéos de grande qualité abordant une diversité de sujet qui peuvent potentiellement répondre à l'hétérogénéité des goûts des élèves. En enquêtant sur leurs pratiques, il est nous est cependant apparu que les contenus culturels ou de vulgarisation était peu regardé des élèves, ou concentré sur des chaînes de piètre qualité. Ce qui nous a amené à réfléchir aux médiations possibles que le professeur documentaliste peut apporter, qui font notamment lien avec ses missions.

En tant que maître d'œuvre de l'organisation des ressources de l'établissement et de leur mise à disposition, le professeur documentaliste peut sélectionner les vidéos les plus pertinentes pour son public en évaluant les contenus, en choisissant des ressources adaptées aux élèves et à leurs goûts, mais aussi en questionnant l'autorité du vidéaste. Il peut à la fois agir sur les dispositifs techniques (comme le portail documentaire) mais aussi dans ses actions auprès des élèves pour contribuer à faire connaître des contenus pertinents et proposer une progressivité en partant des intérêts des élèves pour les amener à regarder des contenus plus éloignés de ce qu'ils ont l'habitude de voir. En tant que maître de l'éducation aux médias et à l'information, le professeur documentaliste doit se questionner sur l'écologie de l'attention en réfléchissant au type de contenu et de la façon dont il le peut mettre à disposition. Mais il peut aussi amener les élèves à être attentif à ce qu'il regarde et à ce que cela leur apporte et développer un regard critique sur ce qui leur est proposé sur la plateforme. Car si les élèves comprennent l'intérêt de s'informer pour développer leur culture, cela ne s'observe pas forcément dans leurs usages sur YouTube. Toutefois, nous avons également vu qu'il pouvait être pertinent de proposer des vidéos en lien avec ce qu'ils étudient en cours, car les élèves recherchent également des contenus audiovisuels validés par des enseignants afin de mieux comprendre leurs cours.

Références bibliographiques

Missions de l'enseignant et numérique

MEN et DGESCO. *Les missions des professeurs documentalistes* [en ligne]. Paris : Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche, B.O. n°13 du 30 mars 2017. Disponible sur <http://www.education.gouv.fr/pid285/bulletin_officiel.html?cid_bo=114733> (consulté le 01.04.2018).

MENESR. *Les compétences du C2i2e* [en ligne]. Paris : Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche, [s.d]. Disponible sur <<https://c2i.enseignementsup-recherche.gouv.fr/enseignant/quelles-competences-pour-le-c2i2e>> (consulté le 07.05.2018).

Diffusion de l'information sur Internet

BROUDOUX Evelyne. *Autoritativité, support informatique, mémoire* [en ligne]. Lyon : CNRS, 2001. Disponible sur <https://archivesic.ccsd.cnrs.fr/sic_00001137/> (consulté le 02.04.2018).

DUJOL Lionel. « Bibliothèques et communs de la connaissance ». *Bibliothèques(s)*, n°76, octobre 2014.

VOSOUGHI Soroush, ROY Deb et ARAL Sinan. « The spread of true and false news online » [en ligne], *Science*, 2018, vol. 359, p. 1146-1151. Disponible sur <<http://science.sciencemag.org/content/359/6380/1146>> (consulté le 06.04.2018).

Algorithme, bulle cognitive et attention

CHASLOT Guillaume. « Comment les algorithmes peuvent apprendre à discréditer les medias » [en ligne]. *Medium*, 2012. Disponible sur: <https://medium.com/@guillaumechaslot/comment-des-algorithmes-incident-%C3%A0-discr%C3%A9diter-les-m%C3%A9dias-51051d147946> (consulté le 01.04.2018).

CITTON Yves. *Pour une écologie de l'attention*. Paris : Edition du Seuil, 2014. 312 p.

DESBROSSES Stéphane. *Attention partagée et attention sélective, effet cocktail party et focalisation* [en ligne]. [s.l.] : Psychoweb, 20 décembre 2007. Disponible sur <<http://www.psychoweb.fr/articles/psychologie-cognitive/173-attention-partagee-et-attention-selective-effet-cocktail-party-et-focalis.html>> (consulté 12.04.2018).

GEORGES Fanny. « Représentation de soi et identité numérique : une approche sémiotique et quantitative de l'emprise culturelle du web 2.0 » [en ligne]. *Réseaux*, février 2009, n°54, p. 165-193. Disponible sur : <<https://www.cairn.info/revue-reseaux-2009-2-page-165.htm>> (consulté le 07.01.18).

LE DEUFF Olivier. *La formation aux cultures numériques*. Limoges : FYP éditions, 2011. p. 65.

MERZEAU Louise. « L'intelligence des traces » [en ligne]. *Intellectica – La revue de l'Association pour la Recherche sur les sciences de la Cognition*, 2013, n° 59, p.115-135. Disponible sur : <<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01071211/file/Merzeau-Intellectica-intelligence-des-traces.pdf>> (consulté le 06.01.18)

Etudes sur les pratiques des jeunes

MEDIAMETRIE. *Mediamétrie – Communiqués de presse – Internet - L'année Internet 2017* [en ligne]. Levallois : Mediamétrie, 2009. Disponible sur <<http://www.mediametrie.fr/internet/communiques/l-annee-internet-2017.php?id=1830>> (consulté le 30.03.2018).

MEDIAMETRIE. *Mediamétrie – Communiqués de presse – Internet - L'année Internet 2016* [en ligne]. Levallois : Mediamétrie, 23 février 2016. Disponible sur <<http://www.mediametrie.fr/internet/communiques/telecharger.php?f=fc528592c3858f90196fbfacc814f235>> (consulté le 30.03.2018).

MERCKLE Pierre et OCTOBRE Sylvie. « La stratification sociale des pratiques numériques des adolescents » [en ligne]. *RESET*, 30 décembre 2012. Disponible sur <<http://journals.openedition.org/reset/129>> (consulté le 10.04.2018).

MERCKLE Pierre. *Les cultures des adolescents à l'ère numérique* [en ligne]. Lyon : ENS / Centre Max Weber, diaporama, 18 octobre 2014, p. 33. Disponible sur <http://pierremerckle.fr/wp-content/uploads/2011/01/2014-10-Paris-ACIREPH-Diapos.pdf> (consulté le 10.04.2018).

SÜSS Daniel et WALLER Gregor (dir.). *JAMES : jeunes activités médias – enquête suisse* [en ligne]. Zurich : Haute école des sciences appliquées de Zurich, 2016, p.33. Disponible sur <https://www.swisscom.ch/content/dam/swisscom/de/ghq/verantwortung/documents/james2016/rapport_james_2016.pdf> (consulté le 27.04.2017).

YouTube et les youtubeurs vulgarisateurs

Le vidéaste du mois #7 : Interview de Charlie Danger des Revues du Monde [en ligne]. Limoges : Le cri du Troll, [s.d]. Disponible sur <<http://www.cridutroll.fr/videaste-mois-7-interview-de-charlie-danger-revues-monde/>> (consulté le 10.04.2018).

ABIKER David. *Quand le Louvre fait appel aux Youtubeurs pour séduire les jeunes* [en ligne]. Diffusée le 27 février 2016, 15h31, Europe 1. Disponible sur <<http://www.europe1.fr/culture/quand-le-louvre-fait-appel-aux-youtubers-pour-seduire-les-jeunes-2678950>> (consulté le 10.04.2018).

BOUILLOT Charlotte. *YOUTUBE « BROADCAST YOURSELF » Le début de la révolution vidéo sur Internet*. Bruxelles : 50MINUTES, 2016. p. 8-9.

BRICE Catherine et BRILLAUD Benjamin. *Vulgariser l'Histoire sur Internet* [en ligne]. Blois : Les rendez-vous de l'histoire, 8 octobre 2016. Audio (64 min). Disponible sur <<http://www.rdv-histoire.com/edition-2017-eureka-inventer-decouvrir-innover/vulgariser-l-histoire-sur-internet>> (consulté le 10.04.2018).

BROUZE Emilie. « Benjamin : petit youtubeur mais courtisé par cinq éditeurs » [en ligne]. *Nouvel Observateur du Monde*, 20 septembre 2016. Disponible sur <<https://www.nouvelobs.com/rue89/rue89-rue89-culture/20160920.RUE3838/benjamin-petit-youtubeur-mais-courtise-par-cinq-editeurs.html>> (consulté le 10.04.2018).

LEBRUN Jean. *Histoire sur Youtube, histoire sur le net* [en ligne]. Diffusée le 6 octobre 2016, France Inter. Disponible sur <<https://www.franceinter.fr/emissions/la-marche-de-l-histoire/la-marche-de-l-histoire-06-octobre-2016>> (consulté le 06.05.2018).

NORCIA Damien. *Définition et genèse*. In *Youtube Marketing : vidéos en ligne et stratégies de contenus : le nouveau storytelling*. Paris : Ellipses, 2016, p. 13-24.

NOTA BENE. *Les historiques 2017 – Le récap'* [en ligne]. San Bruno : YouTube, 21 août 2017. Disponible sur <<https://youtu.be/1svkPv2gaQU>> (consulté le 09.04.2018).

NOTA BENE. *La Chronique de Nota Bene* [en ligne]. [s.l.] : Historia, 2018. Disponible sur <<http://www.historia.fr/rubrique/la-chronique-de-nota-bene>> (consulté le 13.04.2018).

PRIM UNIVERSITE DE TOURS. *CONFERENCE INAUGURALE – Colloque « Youtubeurs, Youtubeuses » (Tours, Nov. 2017)* [en ligne]. San Bruno : YouTube, 20 novembre 2017, 21-25 min. Disponible sur <https://youtu.be/7iu7-q4t_0o?t=21m55s> (consulté le 08.04.2018).

VIDEOSCIENCES. *La situation pro des vidéastes vulgarisateurs – Table Ronde Festival Vidéosciences [FVS2017]* [en ligne]. San Bruno : YouTube, 30 janvier 2017, 0-6 min. Disponible sur : <<https://youtu.be/I3HHf0G2ug0>> (consulté le 04.01.2018).

VIDEOSCIENCES. *Table Ronde geekopolis : vidéaste = prof 2.0* [en ligne]. San Bruno : YouTube, 2 juillet 2015. Disponible sur <https://youtu.be/ztxy4VSJiD8> (consulté le 09.04.2018).

Histoire et enseignement

BALET Alexandre. *La classe d'histoire* [en ligne]. Seattle : La classe d'histoire, [s.d]. Disponible sur <http://www.laclassedhistoire.fr/5h_chap1> (consulté le 08.05.2018).

CRIVELLO Maryline. « Aimer l'histoire est une chose... » [en ligne], *Libération*, 30 mai 2012. Disponible sur <http://www.liberation.fr/societe/2012/05/30/aimer-l-histoire-est-une-chose_822511> (consulté le 09.04.2018).

JARRAUD François. « FE10 : Wiliam Brou : Enseigner l'histoire avec le jeu vidéo » [en ligne], *Le Café Pédagogique*, 9 février 2018. Disponible sur : <<http://www.cafepedagogique.net/lexpresso/Pages/2018/02/09022018Article636537574920255884.aspx>> (consulté le 08.05.2018).

MEN et DGESCO. *Socle commun de connaissances, de compétences et de culture* [en ligne]. Paris : Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche, B.O. n°17 du 23 avril 2015. Disponible sur <http://www.education.gouv.fr/pid285/bulletin_officiel.html?cid_bo=87834> (consulté le 01.05.2018).

MEN et DGESCO. *Programmes d'enseignement du cycle des apprentissages fondamentaux (cycle 2), du cycle de consolidation (cycle 3) et du cycle des approfondissements (cycle 4)* [en ligne]. Paris : Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche, B.O. Spécial n°11 du 26 novembre 2015. Disponible sur <http://cache.media.education.gouv.fr/file/MEN_SPE_11/35/1/BO_SPE_11_26-11-2015_504351.pdf> (consulté le 07.05.2018).

ROUSSO, Henry. « " On n'enseigne plus l'histoire de France à l'école ! " Mais on y enseigne quoi alors ? » [en ligne], *Huffington Post*, 5 octobre 2016. Disponible sur <https://www.huffingtonpost.fr/henry-rousso/on-nenseigne-plus-lhistoire-de-france-a-lecole-mais-on-y-enseigne-quoi-alors_b_7200640.html> (consulté le 06.05.2018).

RTS Découverte. *Quel est l'apport des séries historiques ?* [en ligne]. Genève : Radio Télévision Suisse, 3 octobre 2017. Disponible sur <<https://www.rts.ch/decouverte/monde-et-societe/culture-et-sport/l-histoire-dans-les-series/8965693-quel-est-l-apport-des-series-historiques-.html>> (consulté le 09.04.2018).

VALLAEYS Béatrice. « Seine macabre » [en ligne]. *Libération*, 15 octobre 2011. Disponible sur <http://www.liberation.fr/societe/2011/10/15/seine-macabre_768084> (consulté le 13.04.2018).

TOUTE L'HISTOIRE. *[PAST SCRIPTUM] L'histoire sur YouTube par Nota Bene & Parlons Y-stoire – Toute l'Histoire* [en ligne]. San Bruno : YouTube, 26 février 2018. Disponible sur <<https://youtu.be/H5LICTCwLw4>> (consulté le 07.05.2018).

Corpus utilisé durant les entretiens :

NOTA BENE. *Pourquoi les rois ont-ils souvent le même prénom – Question Histoire Kids #1* [en ligne]. San Bruno : YouTube, 24 avril 2015. Disponible sur <<https://youtu.be/ZNgE2KBWuR4>> (consulté le 07.05.2018).

LES REVUES DU MONDE. *La pire condamnation de l'Histoire – RDM #24* [en ligne]. San Bruno : YouTube, 26 avril 2017. Disponible sur <<https://youtu.be/cc00SACODsk>> (consulté le 07.05.2018).

C'EST UNE AUTRE HISTOIRE. *Il y avait quoi il y a 100 000 ans ? – Le vertige de l'Histoire* [en ligne]. San Bruno : YouTube, 14 décembre 2017. Disponible sur <https://youtu.be/a9QC_iMnKB4> (consulté le 07.05.2018).

Annexes

Annexe 1. Mon corpus de vidéastes sur l'Histoire	43
Annexe 2. Mon questionnaire utilisé auprès des collégiens.....	52
Annexe 3. Ma grille d'entretien.....	54

Annexe 1. Mon corpus de vidéastes sur l'Histoire

Je propose dans cette annexe une sélection de chaînes YouTube abordant en partie ou dans son ensemble l'Histoire ; j'ai précisé pour certaines les points positifs et négatifs des réalisations mises en ligne. L'ordre de présentation correspond au nombre d'abonnés (d'après une dernière consultation en mai 2018) et ne correspond pas à un classement qualitatif. J'ai choisi de présenter uniquement des vidéastes « amateurs » qui peuvent néanmoins pour certains être spécialistes (doctorant), qui réalisent des vidéos ou des émissions que l'on ne retrouve pas à la télévision (par exemple, l'émission de Stéphane Bern « Secrets d'Histoire » que l'on retrouve sur la plateforme YouTube ne fait pas partie de cette liste) :

Poisson Fécond :



1 470 635 abonnés, chaîne disponible à l'adresse

<https://www.youtube.com/user/PoissonFecond> :

Titulaire d'une licence en psychologie, Chris réalise des vidéos instructives sur divers sujets et a débuté sur sa chaîne avec des mini-cours sur des sujets scientifiques et psychologiques. Mais son succès est surtout dû à la diversité des thèmes de ses vidéos et à son humour. Son émission *BULLE* traite de grands personnages qui ont marqué l'histoire plus ou moins récente.

- + : il précise ses sources dans la description de ses vidéos, sa popularité.
- : diversité des sujets, pas forcément historiques.

Mamytwink :



815 336 abonnés, chaîne disponible à l'adresse

<https://www.youtube.com/user/mamytwink> :

Chaîne principalement consacrée à l'exploration urbaine tenue par trois passionnés d'histoire et d'aventure : François, Zecharia et Florian. Ils ont actuellement en projet un documentaire audio avec France Culture et un reportage avec TF1 pour leurs explorations. Ils décrivent leur émission *Histoire de Guerre* comme « une série qui relate des faits historiques insolites et marquants des dernières guerres » qui met « la petite histoire dans la grande, sans pour autant glorifier la guerre et ses acteurs »⁶⁶.

- + : popularité, qualité du récit, contextualisation, sources en description des vidéos.
- : chaîne d'exploration urbaine (ou urbex), qui est une pratique souvent illégale et dangereuse, pouvant attirer les jeunes. Toutefois, leur popularité leur a permis d'acquérir une certaine reconnaissance de la part des acteurs de la conservation du patrimoine et ils produisent de plus en plus de vidéos avec l'autorisation de visite des bâtiments qu'ils filment.

⁶⁶ Selon la description qu'ils ont mis en ligne sur la playlist de l'émission, disponible à l'adresse https://www.youtube.com/playlist?list=PLhyfzcaF1NwJnWaxUQRDCh0hVbuV_tYBB (consulté le 04.05.2018)

Nota Bene :



642 274 abonnés, chaîne disponible à l'adresse

<https://www.youtube.com/user/notabenemovies> :

Monteur cadreur de métier et passionné d'histoire, Benjamin alias Nota Bene est aujourd'hui le premier youtubeur vulgarisateur d'histoire et réalise des chroniques dans la revue mensuelle de vulgarisation *Historia*. Il propose divers formats de vidéo, certains orientés pour les enfants et d'autres pour les adultes, dans lesquels il répond aux questions de ses abonnés. Il propose également des

vidéos autour d'anecdotes historiques ou encore des comparaisons de films et de séries par rapport à l'histoire réelle.

+ : Reconnu pour la qualité de ses réalisations, contextualisation, qualité du récit, sources précisées en description des vidéos.

- : format parfois long, certains sujets qui peuvent être trop compliqués pour les adolescents.

Les Bons Profs :



512 827 abonnés, chaîne disponible à l'adresse

<https://www.youtube.com/user/lesbonsprofs> :

Chaîne de soutien scolaire en ligne destinée principalement pour les élèves de la 3^{ème} à la terminale, on y retrouve un nombre important de vidéos réalisées par des enseignants sur de nombreuses disciplines dont l'histoire, avec une mise à jour par rapport aux programmes. On y retrouve également des cours d'histoire pour

préparer le concours Sciences Po.

+ : réalisation par des enseignants qui maîtrisent donc leur discipline, parallèle de l'histoire par rapport à l'actualité.

- : vidéos par rapport aux programmes scolaires, cours filmés, absence d'images et de la dimension ludique.

Les Revues du Monde :



307 401 abonnés, chaîne disponible à l'adresse

<https://www.youtube.com/channel/UCnf0fDz1vTYW-sl36wbVMbg> :

Issue d'une famille d'archéologues et d'antiquaires et étudiante en faculté d'histoire et d'archéologie, Charlie Danger propose une émission culturelle sur l'archéologie, l'histoire, l'anthropologie et les découvertes, ainsi qu'une émission sur les mythes et légendes : *Les théories du Monde*. Elle réalise également des émissions pour

ARTE.

+ : qualité des vidéos, collecte d'informations auprès de spécialistes et recoupage des informations, sources précisées en description.

- : temporalité parfois longue entre chaque sortie de vidéos.

Horror humanum est :



241 205 abonnés, chaîne disponible à l'adresse

<https://www.youtube.com/user/EpicTeachingHistory> :

Web-série d'animation, Horror humanum reprend les moments sanglants de notre histoire afin de « remettre en mémoire quelques méfaits commis au nom de logiques sociales et culturelles dont la bizarrerie et l'horreur ne se révèlent qu'à mesure de nos valeurs actuelles »⁶⁷ selon son créateur, Cédric Villain, enseignant d'arts appliqués à Roubaix.

+ : qualité de la réalisation, sources précisées.

- : l'histoire par le biais de l'horreur peut ne pas convenir à un public jeune.

Pour la Petite Histoire :



234 152 abonnés, chaîne disponible à l'adresse

<https://www.youtube.com/user/PourLaPetiteHistoire> :

Riog propose en moins de 5 min l'histoire d'un objet, d'un peuple, d'un personnage, d'une civilisation à l'aide d'images issues bien souvent de films ou de séries.

+ : usage de l'image, sujets très éloignés des programmes d'histoire mais proches de la culture populaire, qualité du récit, vidéo courte.

- : Chaîne en arrêt et auto-décrite par son créateur comme chaîne d'info-divertissement, pas de volonté éducative.

Epic Teaching of the History :



218 596 abonnés, chaîne disponible à l'adresse

<https://www.youtube.com/user/EpicTeachingHistory> :

Etudiant en Histoire et passionné, ce vidéaste travaille à partir de revues historiques afin de trouver des idées pour ensuite approfondir le sujet grâce à des recherches, avec vérifications des sources à la bibliothèque et sur Internet. En résultent des vidéos rythmées et visuelles, autour d'anecdotes ou de faits historiques.

Dave Sheik :



199 888 abonnés, chaîne disponible à l'adresse

<https://www.youtube.com/user/histoirebreve> :

Chaîne aussi connue sous le nom d'**Histoire Brève**. Il utilise des dessins et la fiction pour revenir sur des épisodes méconnus de l'histoire ou des personnages.

+ : aborde souvent l'histoire extra-européenne

- : beaucoup d'intervenants qui font parfois perdre le fil des explications, positionnement politique non neutre.

⁶⁷ D'après la rubrique « A propos » de son site internet : disponible sur <http://fr.horrorhumanumest.info/index.php?pages/a-propos> (consulté le 04.05.2018)

C'est une autre Histoire :



130 231 abonnés, chaîne disponible à l'adresse

<https://www.youtube.com/channel/UCKjDY4joMPcoRMmd-G1yz1Q> :

Doctorante en histoire, Manon propose des vidéos où elle traite essentiellement de mythologie à travers une analyse très rythmée et un vocabulaire très « jeunes ». Elle propose également sous le format *Tu vois le tableau* des clés pour comprendre de célèbres tableaux.

+ : humour, source dans la description, relecture par des universitaires.

- : vulgarité, rythme qui peut être trop rapide pour mémoriser.

Confessions d'Histoire :



103 835 abonnés, chaîne disponible à l'adresse

<https://www.youtube.com/channel/UCzj9-ZfpJ74vYv1RZzAWTVg> :

Web-série donnant la parole aux grands personnages et reprenant des événements marquants de l'Histoire.

+ : démarche documentée, fidélité à la réalité historique.

- : formats longs, ne correspond pas à un public collégien.

Questions d'Histoire :



87 443 abonnés, chaîne disponible à l'adresse

<https://www.youtube.com/channel/UCCGRtSqLfljpX9mzCYDsQIg> :

Chaîne de vulgarisation historique autour de différents formats correspondant à divers thèmes, réalisée par un technicien multimédia : une approche globale de l'histoire sur des grands événements, des portraits d'inventeurs méconnus et les fêtes et coutumes sous un angle historique.

+ : réponse à des questions sur des événements importants de l'histoire, sources bibliographiques en description, vidéos avec animations, cartes, schémas.

AlterHis :



90 108 abonnés, chaîne disponible à l'adresse

<https://www.youtube.com/channel/UCacgofzftbbkUhcftUzQg> :

Chaîne qui propose des scénarios d'histoire alternative réalisés par un étudiant en économie.

+ : rappel historique des événements

- : risque de confusion entre l'histoire alternative et l'histoire telle qu'elle s'est réellement passée.

L'Histoire par les cartes :



73 060 abonnés, chaîne disponible à l'adresse

<https://www.youtube.com/channel/UCQ3ZULRPs2ThlCBd9-1vtA> :

Introduction à divers sujets historiques avec des animations cartographiques.

+ : conseil de lecture dans la description des vidéos pour approfondir le sujet, précision, visualisation de l'histoire avec les territoires (lien avec la géographie).

La forge d'Aslak :



63 857 abonnés, chaîne disponible à l'adresse

<https://www.youtube.com/channel/UCqJmbly4ElxonGjXzntcemg> :

Emission de vulgarisation historique qui propose de découvrir une arme en la contextualisant : détails sur sa conception, son évolution au cours de l'histoire et sur son utilisation. Jordan est un passionné d'armes, son but n'est pas de faire l'apologie de la violence mais de présenter des technologies qui ont eu un impact

dans notre histoire.

Fabien Campaner :



52 893 abonnés, chaîne disponible à l'adresse

<https://www.youtube.com/user/betatestmode> :

Passionné d'histoire et de cinéma, il propose dans son émission *On va faire cours* de revenir sur les clichés de l'Histoire au cinéma.

+ : rapport de l'histoire à la culture populaire

- : suppose de connaître les films abordés

Parlons Y-stoire :



51 196 abonnés, chaîne disponible à l'adresse

<https://www.youtube.com/user/ParlonsYstoire> :

Chaîne tenue par Baptiste, enseignant d'histoire-géographie passionné qui souhaite faire découvrir des faits historiques méconnus ou inconnus. Il propose deux formats : *Parlons Y-stoire* qui analyse le présent par le passé historique et *Le saviez-vous de Parlons Y-stoire* qui raconte des histoires insolites.

+ : réalisation par un enseignant qui maîtrise donc sa discipline.

Aude GG :



50 460 abonnés, chaîne disponible à l'adresse

https://www.youtube.com/channel/UC_LI41JS0VQ09L1i0v6LDQg :

Vidéos-portraits de femmes qui ont marquées l'histoire, mais qui restent aujourd'hui méconnues du grand public.

+ : mise en lumière des femmes dans l'histoire.

Asclépios :



47646 abonnés, chaîne disponible à l'adresse

<https://www.youtube.com/channel/UCDqEttzOpPbDoeC05HRPPDQ>

Vidéos sur l'histoire de la médecine réalisées par deux médecins passionnés d'histoire.

+ : Anecdotes sur l'évolution et les progrès liés à la médecine, vidéo accompagnée des sources en bibliographie (dans la description), expertise en médecine.

Histony :



33 988 abonnés, chaîne disponible à l'adresse

<https://www.youtube.com/channel/UCt8ctlakIfInSG0ebFps7cw> :

Réflexions sur l'histoire et sur ce qu'elle révèle de notre monde actuel par un doctorant en histoire contemporaine.

+ : chaque vidéo est accompagnée d'un article plus détaillé et d'une bibliographie pour approfondir le sujet.

- : Histoire plutôt destinée à un public universitaire ou de

passionnés.

Passé sauvage :



31 502 abonnés, chaîne disponible à l'adresse

<https://www.youtube.com/channel/UCLhOJjBPciPdocXTAak2SdA> :

Archéologue de formation, Clothilde propose des vidéos sur l'histoire, l'archéologie et l'anthropologie issues de ses recherches durant ses études. *La modernité : kézako* fait un parallèle entre les anciens modes de vie et ceux d'aujourd'hui, *La minute nécessaire* propose de réfléchir sur des notions d'histoire complexes. Elle est

membre du Café des sciences, une association qui regroupe de nombreux vulgarisateurs.

+ : formation universitaire sur les sujets qu'elle aborde.

La prof :



26 332 abonnés, disponible à l'adresse

https://www.youtube.com/channel/UCgk2_ngj9EVfQdnWNtOPINg :

Justine est une enseignante passionnée d'histoire, elle propose de revenir sur des personnages ou des événements historiques en se présentant dans des tenues rappelant l'époque.

+ : réalisation par une enseignante qui maîtrise donc sa discipline.

Le matérialiste :



26 175 abonnés, chaîne disponible à l'adresse

<https://www.youtube.com/channel/UCOn6K52r3xJnOgz3nK4GlbQ> :

Antonin raconte l'histoire d'objets du quotidien ou que l'on peut croiser au détour d'une brocante. Il présente leurs usages à travers le temps, accompagné d'anecdotes.

+ : des vidéos courtes, imagées sur des objets qui nous sont familiers.

Herodot'com :



18 050 abonnés, disponible à l'adresse

<https://www.youtube.com/channel/UCWWzB99AURYo2KLzCReWqmA> :

Frédéric propose des vidéos sur des personnages et événements historiques avec derrière un grand travail de recherche.

+ : bibliographie de ses sources (information/image) en description de ses vidéos, explications claires.

- : format parfois long.

Quelle histoire Cyrus ! :



18 013 abonnés, chaîne disponible à l'adresse

<https://www.youtube.com/channel/UC2Wjz2xg8-avTHmUd1Rdl-w> :

Surtout connu pour ses vidéos liées à la philosophie qu'il tente de rendre intelligible pour tous sur sa chaîne principale, Cyrus North propose ici une chaîne destinée aux jeunes : *Quelle histoire Cyrus !* Il y met en scène un personnage du passé par rapport à un fait d'actualité. Ces vidéos sont également disponibles sur le site de

France tv Education.

IVH – Jeux Vidéo et Histoire :



8 473 abonnés, chaîne disponible

sur <https://www.youtube.com/user/JNSretro> :

Chaîne YouTube appartenant à un professeur d'histoire-géographie qui s'intéresse à la représentation du passé dans les jeux vidéo.

+ : réalisation par un enseignant qui maîtrise donc sa discipline, analyse critique, proposition pédagogique pour utiliser le jeu vidéo en classe.

Brandon's Stories :



7 907 abonnés, chaîne disponible sur

<https://www.youtube.com/channel/UC5YpYbuUHwT8q7CQ0U6UKA> :

Titulaire d'une licence en histoire, en cinéma et de sciences politiques et préparant un master de lettres modernes, Brandon est passionné d'histoire depuis son enfance. Il réalise des vidéos rappelant l'émission *Secrets d'Histoire* de par sa présentation des lieux qu'il visite et sa mise en valeur du patrimoine. Admirateur

de Stéphane Bern, il va prochainement réaliser avec lui une vidéo.

+ : qualité du récit.

- : peut rappeler aux élèves les émissions télévisées qu'ils évitent en utilisant YouTube.

La Classe d'Histoire :



6 142 abonnés, chaîne disponible sur

https://www.youtube.com/channel/UCMwi2XS_v1xVy8RGkZybqIw :

Ensemble de capsules vidéo réalisées par Alexandre Balet, un professeur d'histoire-géographie pour le niveau collège.

+ : réalisation par un enseignant qui maîtrise donc sa discipline.

- : rapport strict aux programmes scolaires.

D-Mystif :



5 023 abonnés, chaîne disponible sur

<https://www.youtube.com/channel/UCG9zyR-87bhdydUnqDvPmWg> :

Les auteurs de cette chaîne proposent l'histoire de France, d'Europe et du monde en dehors des idées reçues à l'aide de vidéos courtes d'animation.

+ : bibliographie des sources présentée dans la description des vidéos, un visuel qui rappelle les jeux vidéo créé par une équipe

d'illustratrices, un fond sonore créé par des compositeurs et des relecteurs pour corriger.

Les chroniques historiques :



4 446 abonnés, chaîne disponible sur

<https://www.youtube.com/channel/UCZSTjnVQ10Ss8-ad65cUSA> :

Plusieurs formats sont proposés sur cette chaîne, comme les *10 anecdotes historiques*, sur un pays ou une période historique *En 5 Minutes*, *Flash d'Histoire* sur un personnage historique et *Les Chroniques Historiques* sur des personnages ou faits historiques.

- : un visuel très amateur, une multitude de formats qui donne à la chaîne un aspect désorganisé

Quelques minutes pour comprendre :



1 848 abonnés, chaîne disponible sur

<https://www.youtube.com/channel/UCW9W-jhmNKQGCI4ORms-FQ> :

Histoire présentée autour d'anecdotes, idées reçues ou encore période.

- + : usage des tops pour présenter un sujet (ex : 5 idées reçues sur...) qui est un format très populaire sur YouTube.
- : qualité visuelle et sonore amateurs, chaîne non mise à jour.

La petite chemise :



1 162 abonnés, chaîne disponible sur

<https://www.youtube.com/channel/UCW3SHtBI7eVkJbHILotLA> :

Histoire présentée sous diverses formes : témoignages, visite historique de villes, chroniques radio.

- + : bibliographie, définitions dans la description.
- : chaîne récente (peu de vidéos).

S. Bruyère :



1 496 abonnés, chaîne disponible sur :

<https://www.youtube.com/channel/UCGUMmg0x7HN2mffh7sdxE9g/feed> :

Chaîne de capsules vidéo sur le programme d'histoire-géographie et éducation civique pour un niveau collège.

- + : réalisation par un enseignant qui maîtrise donc sa discipline.
- : rapport strict aux programmes scolaire, mélange de vidéo sur la chaîne à destination des élèves et à destination des enseignants.

Histoire en Jeux :



917 abonnés, chaîne disponible sur :

https://www.youtube.com/channel/UCRThjUeXnxL_BKUhqJv5XBg :

Chaîne réalisée par William Brou, professeur d'histoire-géographie qui s'interroge sur l'utilisation de l'histoire dans les jeux vidéo et sur ses possibilités pédagogiques.

- + : réalisation par un enseignant qui maîtrise donc sa discipline, humour, analyse critique, vocabulaire du jeu vidéo, thématique de vidéo qui peut plaire aux amateurs de jeux vidéo.

Annexe 2. Mon questionnaire utilisé auprès des collégiens

QUESTIONNAIRE USAGE(S) YOUTUBE

Etudiante en Master 2 Documentation à l'Ecole Supérieure du Professorat et de l'Education (ESPE) de Limoges, je réalise une recherche sur les usages de YouTube par les adolescents. Ce questionnaire est anonyme et permettra de m'aider dans ma recherche, c'est pourquoi je vous remercie à l'avance de répondre le plus sérieusement possible à toutes les questions de manière individuelle. Si toutefois vous ne pouvez répondre à la question qui vous est posée, passez directement à la suivante. Selon les questions, il est possible d'avoir plusieurs réponses – Céline DRAULT, Stagiaire documentaliste au CDI du collège Langevin.

Année de naissance :

Es-tu :

- Une fille Un garçon

Est-ce que tes parents (ou les adultes avec qui tu vis) travaillent actuellement ?

- Oui Un seul des deux Aucun des deux

Quel est le métier de celui, celle ou ceux qui travaillent :

.....

Je possède un moyen personnel pour accéder à Internet (smartphone, ordinateur, tablette, etc. appartenant qu'à moi) :

- Oui Non

Je regarde une ou plusieurs vidéos sur YouTube :

- Plusieurs fois par jour Une fois par jour
 Une à plusieurs fois par semaine Une à plusieurs fois par mois Jamais

Lorsque je regarde des vidéos sur YouTube, je les regarde :

- Seul Avec des amis Avec mon frère/ma sœur
 Avec mes parents En classe

Je regarde des vidéos :

- Pour me divertir Pour trouver des informations sur un sujet
 Pour apprendre à faire quelque chose (DIY : cuisine, objet à faire soi-même...)
 Pour écouter de la musique
 Autre :

Lorsque je regarde des vidéos, je fais autre chose en même temps :

- Oui Non Parfois

Si oui, quoi :

.....

Je partage les vidéos YouTube :

- Sur les réseaux sociaux En les montrant à quelqu'un Jamais

Parmi ces YouTubeurs/chânes YouTube présentée dans l'ordre alphabétique, je regarde :

- | | | |
|---|--|--|
| <input type="checkbox"/> Andy | <input type="checkbox"/> IbraTV | <input type="checkbox"/> Panormal |
| <input type="checkbox"/> Aypierre | <input type="checkbox"/> Joueur du Grenier | <input type="checkbox"/> Pierre Croce |
| <input type="checkbox"/> Amixem | <input type="checkbox"/> Lama Faché | <input type="checkbox"/> Poisson Fécond |
| <input type="checkbox"/> Axolot | <input type="checkbox"/> Lasalle | <input type="checkbox"/> Sananas |
| <input type="checkbox"/> Cyprien | <input type="checkbox"/> L'atelier de Roxane | <input type="checkbox"/> SEB (la frite) |
| <input type="checkbox"/> Cyril/Superkonar | <input type="checkbox"/> Le Bled'Art | <input type="checkbox"/> Shera Kerienski |
| <input type="checkbox"/> Didi Chandouidou | <input type="checkbox"/> Le Rire Jaune | <input type="checkbox"/> Skyrroz |
| <input type="checkbox"/> DirtyBiology | <input type="checkbox"/> Le Woop | <input type="checkbox"/> Squeezie |
| <input type="checkbox"/> DocSeven | <input type="checkbox"/> LinksTheSun | <input type="checkbox"/> Studio Bubble Tea |
| <input type="checkbox"/> Dr Nozman | <input type="checkbox"/> MademoiselleGloria | <input type="checkbox"/> Sullivan Gwed |
| <input type="checkbox"/> e-penser | <input type="checkbox"/> Mamytwink | <input type="checkbox"/> Swan The Voice : Néo et Swan |
| <input type="checkbox"/> Enjoy Phoenix | <input type="checkbox"/> Mcfly & Carlito | <input type="checkbox"/> Tibo InShape |
| <input type="checkbox"/> Farod | <input type="checkbox"/> Mister V | <input type="checkbox"/> Tim |
| <input type="checkbox"/> FastGoodCuisine | <input type="checkbox"/> Natoo | <input type="checkbox"/> TheKairi78 |
| <input type="checkbox"/> Furious Jumper | <input type="checkbox"/> Norman | <input type="checkbox"/> Trash |
| <input type="checkbox"/> GameMixTreize | <input type="checkbox"/> Nota Bene | <input type="checkbox"/> Wankil Studio – Laink et Terracid |

Je regarde aussi (YouTubeur(s) ou chaîne(s) YouTube non mentionnés précédemment) :

.....

.....

➔ Si tu n'es pas sûr de comment cela s'écrit, note quand même !

Merci pour vos réponses !

Si vous avez des questions ou remarques concernant le questionnaire ou ma recherche, n'hésitez pas à venir me les poser au CDI, je suis disponible chaque lundi jusqu'aux vacances de février 😊

Annexe 3. Ma grille d'entretien

Questions entretien :

1) Aimes-tu ces vidéos ?

Si oui, pourquoi ?

Si non, pourquoi ?

Etayage : humour, expression, thème de la vidéo, personne qui parle face à la caméra, images ajoutées

2) Est-ce que tu regarderais ce genre de vidéos chez toi? (via le portail documentaire du collège ou directement sur YouTube)

3) Si on t'en permettait l'accès, est-ce que tu regarderais ce genre de vidéos au CDI ? (par exemple sur le temps d'études)

4) Est-ce que ces vidéos t'ont permis d'apprendre des informations sur l'histoire que tu ne connaissais pas ou que tu n'apprends pas en cours ? Quelles informations ?

5) Si oui, trouves-tu ces informations intéressantes ? Pourquoi ?

6) Regardes-tu ce genre de vidéos à contenu informatif sur YouTube ? Si oui, quelles chaînes en particulier ? *(pas forcément des vidéos d'histoire : peut-être citer quelques noms de chaînes de vulgarisateurs connus, pour voir s'ils connaissent et s'ils regardent)*

7) Regardes-tu des émissions documentaires sur les sciences, la nature, la géographie.... à la TV ou sur YouTube ? *(ex : c'est pas sorcier)*

8) Que penses-tu des YouTubeurs qui créent et mettent en ligne des vidéos sur des sujets dont ils sont passionnés, pour partager des informations à tous ? Qui par exemple ?

9) Par rapport au titre et à l'image (miniature) des vidéos, laquelle tu aurais envie de regarder en premier ? Laquelle aurais-tu le moins envie de regarder ?

10) Quelle vidéo as-tu le plus appréciée ? Pourquoi ?

11) Si tu devais recommander ces vidéos (ou celle que tu as préférée), tu les recommanderais à qui ? En disant quoi ?

12) Si tu devais définir ce genre de vidéo, que dirais-tu ?

[Quels usages de YouTube au CDI ?]

Le visionnage de vidéos sur YouTube fait partie intégrante du quotidien des jeunes. De par la multiplicité des formats de vidéos, des thèmes et des vidéastes, la célèbre plateforme appartenant à Google est devenue la nouvelle télévision des adolescents, ce qui amène les enseignants à s'y intéresser et à l'utiliser dans leurs cours et leurs pratiques. Ce travail de recherche questionne le rôle de médiation que peut jouer le professeur documentaliste dans l'intégration au CDI de vidéos YouTube sur le thème de l'Histoire créées par des vidéastes amateurs. Ces derniers, par leurs formats de vidéos et caractéristiques propres, peuvent également être médiateur d'une discipline enseignée à l'école, mais en ouvrant sur d'autres sujets susceptibles d'intéresser les élèves, qui ne se limitent pas aux programmes scolaires. Il s'agit de questionner l'intérêt de collégiens pour un usage éducatif de YouTube à l'école participant à une ouverture intellectuelle sur l'Histoire.

Mots-clés : Professeur documentaliste, centre de documentation et d'information, YouTube, Histoire, médiation

